

H. VAN DE VELDE

DE TEST

JAGERSLAAN 1^{er}, TEL. KIEVIT N^o 651

HENRY VAN DE VELDE

WASSENAAR.

4 fev. 24

Cher confrère Huib. Hoste,

Je suis infiniment touché de la joie que Vous exprimez de ce que nous nous soyons rencontrés à l'occasion des manifestations de Bruxelles. Elles furent pour moi la plus précieuse récompense de plus de 30 années de lutte et de 24 années d'exil. Et parmi toutes les marques de sympathie qui me furent faites, celle de l'hommage de mes jeunes frères et vaillants confrères belges me toucha le plus vivement.

LETTRES D'ARCHITECTES

26.09.2013

>
30.11.2013

Je continuais à admirer votre œuvre et à me souvenir d'années fort éprouvées et de votre vif désir de faire connaître l'œuvre de la Flandre. Je sais que pour avoir créé ce grand ensemble par faits et gestes.

Guide du visiteur

Je vous suis bien reconnaissant de

**HENRY VAN DE VELDE
LETTRES D'ARCHITECTES**

26.09.2013 > 30.11.2013
Bibliothèque royale de Belgique

Guide du visiteur

Il y a 150 ans, Henry van de Velde (1863-1957) naissait à Anvers. Le Centrum Vlaamse Architectuurarchieven et la Bibliothèque royale de Belgique ont décidé de réunir un choix de correspondances échangées par ce grand architecte et rénovateur des arts décoratifs de son temps. Il s'agit principalement de lettres envoyées ou reçues par Van de Velde au cours de sa "deuxième période belge", qui s'étend de 1926 à 1947, puis durant les dix dernières années de sa vie, passées en Suisse.

QUI ETAIT HENRY VAN DE VELDE ?

La carrière artistique et architecturale internationale d'Henry van de Velde s'étend sur trois quarts de siècle. Il débuta comme peintre dans les années 1880 et fut membre du groupe d'avant-garde *Les XX*. Vers 1890, il s'orienta vers les arts décoratifs, la conception de mobilier et l'architecture. En 1895, il conçut sa première habitation, le « Bloemenwerf » à Uccle. Ensuite, sa carrière l'amena pour une longue période en Allemagne et aux Pays-Bas, où il réalisa une série impressionnante de bâtiments et de projets d'architecture intérieure. Il fonda en Allemagne, plus précisément à Weimar, une école dédiée aux arts décoratifs et acquit une renommée internationale, appuyée sur un large réseau dans le monde artistique, littéraire et architectural. Il passa le début des années 20 aux Pays-Bas, comme architecte privé de la famille Kröller-Müller. Après un retour en Belgique quelque peu controversé, en 1926, et au terme de sa "deuxième période belge", Van de Velde s'établit en 1947, en compagnie de sa fille Nele, en Suisse. Il y consacra les dix dernières années de sa longue vie à la rédaction de ses *mémoires*.

LETTRES D'ARCHITECTES

Jusqu'à la fin de sa vie, Henry van de Velde entretint une correspondance personnelle et généralement manuscrite avec de nombreux amis, en particulier ses collègues architectes. Il échangeait avec eux des idées sur l'architecture belge et internationale de son époque, ainsi que sur ses propres œuvres et son rôle dans l'évolution de l'architecture moderne. Il y abordait également des sujets très personnels, comme la difficile rédaction de ses *mémoires* ou la détérioration de son état de santé durant les dernières années de sa vie, passées dans la commune suisse d'Oberägeri. Davantage encore que le *Récit de ma vie*, ses lettres font pénétrer au plus profond de sa personnalité riche et complexe.

Outre le nombre de correspondants – environ 800 –, l'intensité de nombreux échanges épistolaires est impressionnante. Si la majeure partie est rédigée en français, certaines lettres sont aussi écrites en allemand ou en anglais et, plus rarement, en néerlandais ou dans un mélange de ces langues. Des architectes débutants ou confirmés demandent conseil à Van de Velde à propos de leurs publications et projets, ou font appel à lui pour des recommandations lors de candidatures, voire pour les aider à prendre des décisions

importantes dans leur carrière. Ils le remercient pour les publications ou les portraits qu'il leur a envoyés, évoquent des rencontres, des entretiens avec Van de Velde, des conférences qui les ont marqués. A plusieurs reprises, les correspondants le remercient vivement, lui et sa fille Nele, pour l'accueil chaleureux qu'ils leur ont réservé lors d'une visite au « Bungalow », comme Van de Velde avait coutume d'appeler sa maison à Oberägeri.

Toutes ces missives témoignent d'une réelle empathie et sollicitude de la part d'Henry van de Velde à l'égard de ses correspondants. Il s'excuse lorsqu'il a pris trop de temps pour répondre, s'applique pour écrire des lettres parfois très longues, attend avec intérêt la réaction de son correspondant. Même aux moments les plus difficiles de sa vie et pratiquement jusqu'à ses derniers jours, son intérêt pour les directions contemporaines de l'architecture ne fléchit pas et ses commentaires sont toujours aussi tranchés. Les lettres d'Henry van de Velde sont un témoignage éclatant et particulièrement authentique de ses efforts soutenus pour accomplir la mission à laquelle il s'était astreint en cette fin du XIX^e siècle. Les missives de ses correspondants témoignent, quant à elles, de la très large reconnaissance rencontrée par Henry van de Velde comme pionnier de l'architecture moderne du XX^e siècle.

EXPOSITION DES LETTRES

D'autres expositions donnent, à l'occasion de cette année Van de Velde, un large aperçu de sa biographie et de ses réalisations dans les domaines de la peinture, de l'architecture, des arts décoratifs, voire de la réflexion théorique, en replaçant cet apport dans son contexte artistique. C'est le cas notamment en Allemagne, mais aussi plus près de chez nous, au Musée du Cinquantenaire à Bruxelles. L'exposition consacrée à sa correspondance, si elle ne met en lumière qu'une partie de cette carrière, à savoir la période 1926-1957, le fait de manière très particulière. Les lettres témoignent d'un réseau varié de correspondants et font pénétrer dans l'intimité de ses relations avec ses collègues, connaissances et amis. Si Henry van de Velde évoque régulièrement ses amitiés dans *Le Récit de ma vie*, le visiteur aura ici l'occasion de vivre dans la proximité d'une personnalité éminemment cordiale. Le respect, la confiance et l'amitié suscités par Van de Velde ressortent bien des mots employés pour s'adresser à lui : "mon cher Maître", "Maître et cher ami", ...

Exposer des lettres n'est pas une sinécure. Souvent écrites recto-verso et occupant plusieurs pages, elles ne peuvent être exposées dans leur intégralité. Certes, les lettres manuscrites ne sont pas toujours aisément lisibles, mais l'écriture d'Henry van de Velde est demeurée inchangée et particulièrement soignée tout au long de sa vie. Ce sont des documents superbes, toujours très personnels, qui méritent d'être exposés tant en raison de leur contenu que de leur aspect esthétique. Pour compenser un tant soit peu la frustration engendrée par l'incapacité de lire le recto non exposé ou le manuscrit parfois difficile à déchiffrer, des passages intéressants ont été reproduits tels quels dans le guide des lecteurs. Des panneaux explicatifs donnent des informations supplé-

mentaires sur cette période de sa vie, sur sa personne ou sur les bâtiments décrits dans les lettres. Certaines des publications évoquées dans les missives apparaissent dans l'exposition, qui propose aussi des présentations succinctes des correspondants.

STRUCTURE

Les lettres sélectionnées sont présentées dans un ordre autant que possible chronologique et thématique. Elles illustrent une carrière très intense, surtout pendant la période allant de 1926 à la Deuxième Guerre mondiale. Henry van de Velde cumule à cette époque plusieurs fonctions importantes qui lui permettront de marquer profondément la vie architecturale en Belgique. En 1926, il est nommé directeur du tout nouvel Institut Supérieur des Arts décoratifs installé dans l'ancienne abbaye de La Cambre (jusqu'en 1935). A la même époque, il est professeur à l'Université de Gand, où il enseigne en néerlandais l'histoire de l'architecture et l'histoire des arts décoratifs au Hoger Instituut voor Kunstgeschiedenis en Oudheidkunde, (1926-1936). En 1935, il devient "conseiller esthétique" auprès de l'"Office de Redressement Économique" (OREC), un service du Ministère des Finances - sous la tutelle d'Henri de Man - et auprès des Chemins de fer belges.

Il réalise en même temps plusieurs bâtiments emblématiques de l'architecture belge de l'entre-deux-guerres : d'abord sa propre habitation à Tervuren, ensuite le Boekentoren à Gand, plusieurs habitations à Bruxelles (la double maison De Bodt et les maisons Cohen, Wolfers, Grégoire), la maison jumelée Colman-Saverys à Knokke, la policlinique et le cabinet du docteur Martens à Astene, l'aménagement intérieur de différentes habitations, de paquebots et de trains, deux pavillons belges à des expositions universelles (Paris 1937 et New York 1939) et le RITO (Ecole technique) à Louvain. Pour la famille Kröller-Müller, il dessine une habitation à Wassenaar et le musée Kröller-Müller, qui ne sera achevé qu'en 1957, l'année de son décès. De nombreuses lettres font allusion à ces réalisations.

Durant la Deuxième Guerre mondiale, Henry van de Velde reste actif dans la fonction publique (sous les autorités allemandes), ce qui lui sera reproché après la guerre. Il est le chef de la cellule Architecture du Commissariat de la Reconstruction du Pays, une sorte de continuation de sa fonction de conseiller auprès de l'OREC dans les années 30. En 1942, il démissionne de sa fonction, à l'âge de 80 ans. En 1943 décède son épouse, Maria Sèthe, qui a joué un rôle capital dans sa carrière. Bien que Van de Velde ne soit pas condamné pour collaboration après la guerre, il ressent comme très négatif le climat dans son pays natal. Il décide dès lors de s'exiler en compagnie de sa fille Nele, et s'installe en Suisse où l'accueille l'architecte Alfred Roth. Il emménage en 1947 dans "le Bungalow", où il reçoit régulièrement des architectes de la jeune génération, avec qui il entretient une correspondance et dont il suit les carrières avec intérêt.

ARCHIVES

S'il est un correspondant avec lequel Van de Velde a entretenu une relation longue et intense, c'est bien l'architecte et urbaniste Raphaël Verwilghen. Une partie importante des lettres exposées provient d'ailleurs des archives Verwilghen, aujourd'hui conservées à la KU Leuven. La correspondance avec Verwilghen couvre toutes les phases de la période qui nous intéresse ici. Quelques missives proviennent aussi des archives d'Huib Hoste (KU Leuven). Hoste, un contemporain de Verwilghen, appartenait au groupe avant-gardiste qui œuvrait en faveur du retour de Van de Velde dans les années 20. D'autres lettres, échangées avec des architectes belges ou étrangers, proviennent des archives Van de Velde conservées à la Bibliothèque royale, gérées par l'asbl Archives et Musée de la Littérature. La correspondance exposée ne constitue qu'une fraction du trésor épistolaire que possèdent ces institutions. De nombreuses lettres n'ont d'ailleurs encore jamais été consultées ou publiées. Les commissaires de l'exposition espèrent susciter l'intérêt des historiens par cette sélection de lettres et donner une nouvelle impulsion à la recherche autour de Van de Velde. Le Fonds Henry van de Velde de la Bibliothèque royale possède dans certains cas, les lettres écrites par l'architecte, jointes, sous forme d'originaux, de brouillons, de doubles au carbone ou de copies, à celles de ses correspondants. Mais nombre de lettres reçues demandent encore être confrontées avec les réponses de Van de Velde, aujourd'hui conservées dans de nombreux fonds d'archives à travers le monde. C'est un défi que la recherche aura à relever.

L'exposition "Henry van de Velde. Lettres d'architectes" constitue, en d'autres termes, une première "anthologie" des lettres de Van de Velde et de ses nombreux correspondants, puisées dans trois fonds d'archives, le Fonds Henry Van de Velde de la Bibliothèque royale, les archives Verwilghen et Hoste de la KU Leuven. D'autres lettres se trouvent dans les archives Hoste conservées aux archives Saint-Luc à Bruxelles, dans d'autres fonds d'archives partiels de Van de Velde à l'ENSAV de La Cambre, ou dans les archives personnelles de ses nombreux correspondants belges et étrangers.

Ellen Van Impe et Luc Verpoest
Septembre 2013

PROVENANCE DES PIÈCES

[HVDV KBR]

Archives Henry van de Velde
Bibliothèque royale de Belgique – Archives et Musée de la Littérature
Bruxelles

[PLF KBR]

Archives Pierre-Louis Flouquet
Bibliothèque royale de Belgique – Archives et Musée de la Littérature
Bruxelles

[HH KU Leuven]

Archives Huib Hoste, BE/212934/PP/HOSTE/255
Universiteitsarchief KU Leuven
Louvain

[RV KU Leuven]

Archives Raphaël Verwilghen
Campusbibliotheek Arenberg KU Leuven
Leuven

[WK ABA ULB]

Fonds Willy Kessels
Les Archives et Bibliothèque d'Architecture (ABA) – ULB
Bruxelles

[SCAB ABA ULB]

Fonds SCAB
Les Archives et Bibliothèque d'Architecture (ABA) – ULB
Bruxelles

[AAM]

Archives d'Architecture moderne (AAM)
Bruxelles

[EVS APA]

Archives Edward Van Steenberghe
Architectuurarchief Provincie Antwerpen (APA)
Anvers

[BTAB KU Leuven]

Universiteitsbibliotheek KU Leuven, Tabularium
Louvain

BIBLIOGRAPHIE

Les principales éditions - toutes posthumes - des mémoires d'Henry van de Velde, sont référencées en abrégé. Il s'agit d'une édition de 1962 traduite en allemand et de deux volumes de l'édition scientifique en langue française (1992 et 1995).

GML 1962

Henry van de Velde, édition et traduction par Hans Curjel, *Geschichte meines Lebens*, Munich, 1962.

RDMV 1992

Henry van de Velde, édition scientifique sous la direction d'Anne Van Loo, *Récit de ma vie. Anvers, Bruxelles, Paris, Berlin. I. 1863-1900*, Bruxelles – Paris, 1992.

RDMV 1995

Henry van de Velde, édition scientifique sous la direction d'Anne Van Loo, *Récit de ma vie. Berlin, Paris, Weimar. II. 1900-1913*, Bruxelles – Paris, 1995.

1

1926 RETOUR EN BELGIQUE D'HENRY VAN DE VELDE

Vers 1900, Henry van de Velde est une figure incontournable dans l'évolution de l'architecture contemporaine européenne. De 1900 à 1917, il travaille d'abord à Berlin, puis à Weimar, où il joue un rôle important dans l'évolution de l'architecture et des arts décoratifs allemands en tant que fondateur et directeur de la Kunstgewerbeschule, précurseur du Bauhaus d'après-guerre. Un quart de siècle d'absence et surtout un long séjour en Allemagne rendent un retour en Belgique au lendemain de la Première Guerre mondiale impossible. Van de Velde part en exil en Suisse. À partir de 1920, il travaille comme architecte personnel pour le couple Krölller-Müller aux Pays-Bas. La jeune avant-garde belge dont font partie Huib Hoste, Victor Bourgeois, Louis Van der Swaelmen, Raphaël Verwilghen,... va tout mettre en œuvre pour le faire revenir en Belgique. En 1925, il est nommé professeur à l'Université de Gand et en 1926, il devient directeur – sur la proposition du Ministre Camille Huysmans – de l'Institut Supérieur des Arts Décoratifs installé dans l'abbaye de La Cambre.

001

Henry van de Velde (?) devant la Kunstgewerbeschule à Weimar (Allemagne)
(date et auteur de la photo inconnus)
[RV KU Leuven]

HENRY VAN DE VELDE ET LE BAUHAUS

Fin mai 1914. Quelques mois avant l'éclatement de la Première Guerre mondiale, Van de Velde avait déjà décidé de démissionner le 1^{er} octobre comme directeur de la Kunstgewerbeschule à Weimar, ce qui ne sera chose faite, finalement, qu'au 1^{er} avril 1915. Lorsqu'il lui est demandé de prolonger son mandat jusqu'au 1^{er} septembre, il écrit une lettre à Walter Gropius (11 avril 1915) lui demandant s'il veut lui succéder comme directeur.

La correspondance avec Walter Gropius dans les années 20 est intéressante du fait qu'elle se trouve au tournant du développement du Bauhaus, en 1923-1924. Bien qu'à ce moment, Van de Velde ne fasse plus partie du monde culturel allemand depuis plusieurs années, Gropius le consulte encore sur la politique de l'école et Van de Velde exprime régulièrement son inquiétude.

(Lettres 002-006)

— **002**

Lettre adressée par Walter Gropius à Henry van de Velde, [au front], 1^{er} décembre 1914

[HVDV KBR, dossier FSX 434 bis Walter Gropius]

‘Lieber Herr Professor, ich danke Ihnen herzlich für Ihre freundliche Sendung. Danach darf ich hoffen, dass Sie mein Brief nach Konstanz doch erreicht hat, worin ich Ihnen sagen wollte, wie sehr ich das brutale, grenzenlos thörichte Gebahren meiner Landsleute gegen Sie verurteil; ich schäme mich für Sie und empfinde Ihren Mangel an Takt und Weitsicht äusserst schmerzlich. Wir haben viel an Ihnen gut zu machen, lieber Herr Professor, und wenn die Ohren der Welt erst Einmal wieder feinere Töne vernehmen könnten wie nur Kanonendonner, dann werden sicherlich einige aufstehen, die jene Toren gebührend abfertigen und Ihnen vor alle Augen dafür Dank sagen, was Sie unserem Lande geschenkt haben. [...]’

— **003**

Lettre adressée par Walter Gropius à Henry van de Velde, Weimar, 24 mai 1919

[HVDV KBR, dossier FSX 434 bis Walter Gropius]

‘[...] Die Meute heult gegen mich und ist zur offenen Feindschaft übergegangen. [...] Sollte es sich vorübergehen und sitze ich dann einmal fest im Sattel, so will ich alles tun um Weimar an seine brennende Pflicht gegen Sie zu erinnern. [...]’

— **004**

Lettre adressée par Walter Gropius à Henry van de Velde, Weimar, 5 novembre 1923

[HVDV KBR, dossier FSX 434 bis Walter Gropius]

‘[...] Ich habe es wirklich sehr bedauert dass Sie unsere Ausstellung nicht gesehen haben, denn vieles, was in dem Bauhausbuch noch nicht enthalten ist, wurde für diese Ausstellung fertig. Zweifellos waren zahlreiche Dinge noch sehr problematischer Art, aber ich glaube, dass es Sie doch interessiert haben würde zu sehen, wie ich mir den weiteren Weg denke Es ist endlos viel gesprochen und geschrieben worden über unsere Versuche. Gleichgültig gelassen haben sie jedenfalls nicht. Aber die äusseren Schwierigkeiten sind jetzt so enorm gewachsen, dass uns bald die Aussicht versperrt sein wird. [...]’

— **005**

Lettre (copie) adressée par Henry van de Velde à Walter Gropius, s.l., 9 octobre 1924

[HVDV KBR, dossier FSX 434 bis Walter Gropius]

‘[...] Je viens de rédiger une communication pour le Staatsminister a.D. Hartmann. [...] Je me demande si vous en serez satisfait. Elle exprime pourtant tout ce que d’ici je peux dire sur votre action et sur la façon dont vous avez compris votre rôle. Je m’abstiens naturellement de toute critique. Les critiques que j’aurais à formuler ne se rapportent pas au but final qui ne diffère pas de celui que j’ai poursuivi durant mes années de création et de direction de l’Institut, mais aux moyens. [...]’

— **006**

Lettre adressée par Walter Gropius à Henry van de Velde, Weimar, 23 octobre 1924
[HVDV KBR, dossier FSX 229 Otto Bartning]

'[...] Das politische Bild ist absurd. Die Regierung hatte sich vor Ihrer Konstituierung gegen das Bauhaus festgelegt, ohne zu wissen, was dieses Institut bedeutet. Die Folge davon war, dass sie durch den ausserordentlich starken Kampf in der Presse zu unseren Gunsten in grosse Verlegenheit geriet und die Verantwortung von sich selbst weg auf den Landtag abschob, obwohl sie in Ihrer Zusammensetzung noch ausgesprochen antiparlamentarisch ist. [...]

HENRY VAN DE VELDE AUX PAYS-BAS

H.P. Berlage tente prudemment d'entrer en contact avec Van de Velde. Sans doute parce qu'Henry van de Velde avait succédé à Berlage en 1920 comme architecte privé de la famille Kröller-Müller et qu'il avait obtenu la commande du projet du Groot Museum à Hoenderloo à sa place. Berlage construisit en 1898 une villa à La Haye pour Carel Henny, construction qui a fortement influencé Huib Hoste. Van de Velde entretenait aussi une correspondance avec J.J.P. Oud, une figure de proue de l'avant-garde néerlandaise au début des années 20.

(Lettres 007-011)

— **007**

Carte postale adressée par H.P. Berlage à Henry van de Velde, La Haye, 1^{er} juillet 1922

[HVDV KBR, dossier FSX 236 H.P. Berlage]

'Hooggeachte heer v d Velde Ik had gehoopt U snel eens te zullen ontmoeten in den tijd dat U hier te lande weer werkzaam zijt; om dan de kennismaking van vele jaren geleden ten huize van de heer Henny te hernieuwen. Maar omdat [...] niet is gebeurd, zou ik U willen voorstellen een uur van samenkomst bijv. a.d. lunch te bepalen. Ik zou mij echter, de omstandigheden in aanmerking genomen, kunnen voorstellen, dat U dat enigszins moeilijk zou vallen. Maar ik geef U de verzekering dat er mijnerzijds een kwestie van eenig misverstand of wat ook tegenover U niet bestaat. Wanneer tegen een dergelijke samenkomst dus uwerzijds geen bezwaar wordt gevoeld hetgeen ik bijzonder zou apprecieeren, dan zou ik U willen voorstellen a.s. Donderdag tegen ½ 1 langs te komen in de "Vette Hen". Gaarne Uw antwoord wachhend [...] ik met bel.[eefde] groet en hoogachting. [...]

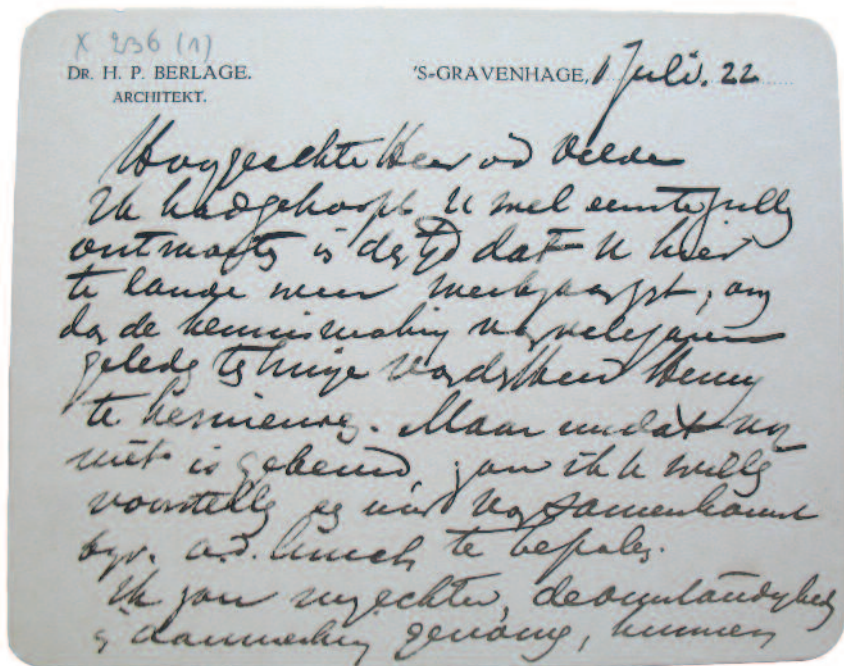
— **008**

Carte postale adressée par H.P. Berlage à Henry van de Velde, La Haye, 5 juillet 1922

[HVDV KBR, dossier FSX 236 H.P. Berlage]

— **009**

Carte postale adressée par H.P. Berlage à Henry van de Velde, La Haye, 9 août 1922
[HVDV KBR, dossier FSX 236 H.P. Berlage]



— **010**

Lettre adressée par J.J.P. Oud à Henry van de Velde, Rotterdam, 19 mai 1922
[HVDV KBR, dossier FSX 627 J.J.P. Oud]

J.J.P. Oud entretenait des contacts aussi bien avec H.P. Berlage qu'avec Henry van de Velde. Dans des lettres écrites en 1922, il tente d'organiser une rencontre entre Van de Velde, Berlage et Peter Behrens (1868-1940), qui séjourne à Rotterdam pour une conférence.

— **011**

Lettre adressée par J.J.P. Oud à Henry van de Velde, Rotterdam, 26 mai 1922
[HVDV KBR, dossier FSX 627 J.J.P. Oud]

HENRY VAN DE VELDE DE RETOUR EN BELGIQUE ?

Henry van de Velde remercie Raphaël Verwilghen pour l'envoi du périodique *La Cité*, dont Verwilghen était co-fondateur et membre de la rédaction et qui contenait des extraits de la nouvelle publication de Van de Velde, *Les formules d'une esthétique moderne*. La lettre est écrite sur du papier fabriqué par la firme Müller&Co., dont le directeur est Anton Kröller (1862-1956). Van de Velde est à cette époque l'architecte privé du couple Kröller-Müller. Cette attention de Verwilghen le conforte dans le sentiment qu'il n'est pas en discrédit auprès de tous les Belges. Les difficultés financières de la firme Müller & Co. en 1923 entraînent l'arrêt du chantier du Groot Museum à Hoenderloo et, au bout du compte, la rupture du contrat avec la famille Kröller-Müller en 1926, voire le retour de Van de Velde en Belgique. Dans une lettre de 1925, Van de Velde réagit aux déclarations négatives de Victor Horta (1861-1947) à son égard.

(Lettres 012-013)

— **012**

Copie d'une lettre adressée par Henry van de Velde à Raphaël Verwilghen, La Haye, 20 mars 1923

[HVDV KBR, dossier FSX 813 Raphael Verwilghen]

[...] Elle me confirme dans le sentiment que tous mes confrères compatriotes ne se sont dressés contre moi parce que la guerre m'a placé dans une situation tragique qu'il y eût plus de courage et de danger à accepter telle quelle qu'à protester vainement et à chercher à attirer sur soi l'attention et la pitié. Dans la situation dans laquelle je me suis trouvé moi, pendant toute la durée de la guerre et au-delà j'ai eu les plus lourds devoirs de conscience à remplir et je n'y ai pas failli, honoré confrère. Votre numéro de *La Cité* me fut une bonne poignée de mains de votre part et de celle de tous vos rédacteurs. Merci cordialement. [...]

— **013**

Copie d'une lettre adressée par Henry van de Velde à Raphaël Verwilghen, Wassenaar, 22 août 1925

[HVDV KBR, dossier FSX 813 Raphael Verwilghen]

[...] Mais lisez l'interview de Horta à mon sujet.

Ou bien vous serez tous, en Belgique, dégoûtés de moi ou de lui! Quand je pense qu'en octobre prochain il y aura 25 ans que je suis parti en exil pour la Cause et que par suite j'ai laissé le terrain libre à celui qui cherche maintenant à me nuire par tous les moyens. [...]

HENRY VAN DE VELDE ET LES "JEUNES"

Comme envers Raphaël Verwilghen, Van de Velde se réjouit dans deux lettres, adressées à Huib Hoste en 1924, des nombreux hommages que lui ont adressés de jeunes collègues. Ces "jeunes" donnent des conférences sur Van de Velde (Hoste en 1923), contribuent à la publication de ses textes (Verwilghen dans *La Cité et Bourgeois* dans *L'Equerre* en 1923), l'invitent comme conférencier en 1924 (SBU, *La Cité*, *Sept Arts*, *L'Equerre* et le cercle étudiant *La Lanterne Sourde*) et organisent un banquet en son honneur. Van de Velde confie à Hoste qu'il considère son retour en Belgique comme une responsabilité de sa part.

L'article de Hoste paraît dans le *Bouwkundig Weekblad* de juillet 1924. Van de Velde commente le Monument des Belges à Amersfoort, construit en 1917 d'après un projet de Huib Hoste et Louis Van der Swaelmen (tous les deux membres du Comité néerlandais-belge d'Art Civique), en remerciement à la population néerlandaise d'avoir accueilli des réfugiés belges pendant la guerre. Par "les ensembles parfaits et puissants" de Hoste, Van de Velde entend probablement l'architecture de reconstruction à Zonnebeke, Geluwe et Geluveld (1920-1922) et la cité-jardin Klein Rusland à Zelzate (1921).

En 1926, Hoste reçoit de Van de Velde deux photos avec dédicace. Il ne se contente pas d'approuver Van de Velde pour la forme : en 1925, il accède même à sa demande de lui dénicher un lopin de terre dans la banlieue verte de Bruxelles, où Van de Velde aurait aimé construire une maison pour sa famille après son retour en Belgique. Jean-Jules Eggericx adresse dès la même année, des félicitations à son "Maître et cher ami" Van de Velde à l'occasion de sa future nomination comme directeur du tout récent Institut de La Cambre.

(Lettres et documents 014-022)

— 014

Huib Hoste, "Henry van de Velde onder de jongeren" (1923). Élocution à l'occasion du soixantième anniversaire d'Henry van de Velde
[HH KU Leuven, dossier 255.25]

— 015

Annonce de la conférence donnée par Henry van de Velde le 24 janvier 1924 à Bruxelles, organisée par *La Lanterne Sourde*, *Vrije Universiteit Brussel*
[HH KU Leuven, dossier 255.25]

— 016

Discours de Louis Van der Swaelmen lors d'un banquet organisé le 25 janvier 1924 à Bruxelles par la Société des Urbanistes Belges, *7 Arts* et *L'Equerre*, en hommage à Van de Velde
[RV KU Leuven]

— 017

Lettre adressée par Henry van de Velde à Huib Hoste, Wassenaar, 4 février 1924
[HH KU Leuven, dossier 255.24]

‘Cher confrère Huib Hoste,
Je suis infiniment touché de la joie que vous exprimez de ce que nous nous soyons rencontrés à l’occasion des manifestations de Bruxelles. Elles furent pour moi la plus enviable récompense de plus de 30 années de lutte et de 24 années d’exil. Et parmi toutes les marques de sympathie qui me furent manifestées celle de l’hommage de mes jeunes forts et vaillants confrères belges me touchèrent le plus vivement. Je connaissais et admirais votre monument d’Amersfoort et j’éprouve le plus vif désir de faire au printemps un tour des Flandres. Je sais que vous avez créé là des ensembles parfaits et puissants. Je vous suis bien reconnaissant de ce que vous songiez à faire un compte-rendu « des journées à Bruxelles » pour le « Bouwkundig Weekblad » et je remettrai directement à l’adresse que vous voudriez bien me communiquer les photos. Mais dites bien dans ce compte-rendu que ces fêtes ont dépassé ma personne et ce que c’est « l’architecture nouvelle » qui fut fêtée et Vous Tous, à l’occasion de mon retour – bien passager en Belgique. Et moi aussi, je vous attends ici cher confrère Huib Hoste. [...]’

— 018

Lettre adressée par Henry van de Velde à Huib Hoste, Wassenaar, 22 août 1924
[HH KU Leuven, dossier 255.24]

‘[...] vous, cher Monsieur Hoste, dont j’estime moi-même si profondément le talent et l’obstination à ramener l’architecture à son expression simple et honnête et pure. Votre appel a trouvé en moi une si puissante résonance que depuis je me ronge les poings et me tourmente l’esprit à l’idée que je puis si peu: « Onze frontlijn te herstellen en U ten stryde te voeren » ! « Meester, wij stellen vertrouwen in U ; verlaat ons niet ». Ce cri résonne constamment dans mes oreilles et je sens que la destinée m’a accablé du poids d’une lourde responsabilité dont la pensée me poursuit et me fait poser sans cesse la question – votre question - : « Wat zal er uit dit alles gedijen ? Alors, je pense à mon inaction et à mes faibles forces et à la lamentable misère à laquelle sont voués dans notre pauvre Belgique tous les idéaux et toutes les idées et toutes les existences qui tendent à s’élever au dessus du niveau de la lâcheté d’une opinion qui a tout corrompu et tout soumis à la satisfaction des jouissances matérielles. Votre appel me rappelle à mes devoirs, mon cher Hoste. [...]’

— 019

Henry van de Velde aux Pays-Bas (date et auteur des photos inconnus / dédicace d’Henry van de Velde à Huib Hoste, février 1926)
[HH KU Leuven, dossier 255.24]

‘A l’architecte Huib Hoste en témoignage de cordiale confraternité. [...]’

— 020

Lettre adressée par Huib Hoste à Henry van de Velde, s.l., 18 juin 1925
[HVDV KBR, dossier FSX 481 bis Huib Hoste]

‘[...] Si vous maintenez le programme exposé dans votre première lettre: maison située au milieu d’un verger, il faudrait sans doute tâcher de dénicher un lopin de terre avoisinant quelque propriété importante, de manière à jouir de la véritable campagne [sans villas et

Ce 18-VI-27.

Cher Maxime,

Être rappelé à l'ordre par une brochure intéressante n'est pas du tout désobligeant pour moi, surtout quand je puis me témoigner à moi-même que je ne suis pas trop en défaut.

En effet il n'y a que très peu de jours que je suis en possession des renseignements que j'avais demandés à un ami habitant les environs de Pruyelles. Donc cet ami me rapporte que le pays situé entre Pruyelles et Vilvoorde est très joli, mais trop "industrialisé" - que par contre le pays de Darenthem, Crainchem, Wesambeek, Stocbel est joli et "rural". Je ne suis pas d'accord quand au centre de Stocbel où il y a hippodrome et tout ce qui s'en suit. Si vous maintenez le programme exposé dans votre première lettre: maison située au milieu d'un verger, il faudrait sans doute lâcher de chercher un lopin de terre avoisinant quelque propriété importante, de manière à jouir de la véritable campagne (sans villa's et cottages environnants) et d'une communication suffisamment rapide et fréquente avec Pruyelles. Mais grâce à l'automobile, les jolis (!!) cottages importent tout. Ah si on pouvait découvrir un wassenaar aux portes de Pruyelles!

J'ai fait, il y a quelques mois la route Jijore Pruyelles - là aussi il y avait de très jolies parties.

Je crois en définitive que la solution que vous m'écrivez est la bonne: savoir que vous alliez à Pruyelles voir vous-même. Je crois pouvoir vous assurer que les amis seraient aussi disposés que moi à vous aider, et que l'un ou l'autre voudrait nous conduire à la recherche du lopin idéal. - Il est entendu n'est-ce pas, que vous ferez escale à St. Michel - j'en profiterai pour vous entretenir de votre brochure que j'aurai du temps de lire, et qui traite d'un sujet qui me captive extraordinairement.

Inhertemps ma femme et moi vous présentons nos meilleurs sentiments.

Huib Jansz.

n -

cottages environnants) et d'une communication suffisamment rapide et fréquente avec Bruxelles. Mais grâce à l'automobile, les jolis (!!) cottages infestent tout. Ah si on pouvait découvrir un Wassenaar aux portes de Bruxelles! [...]'

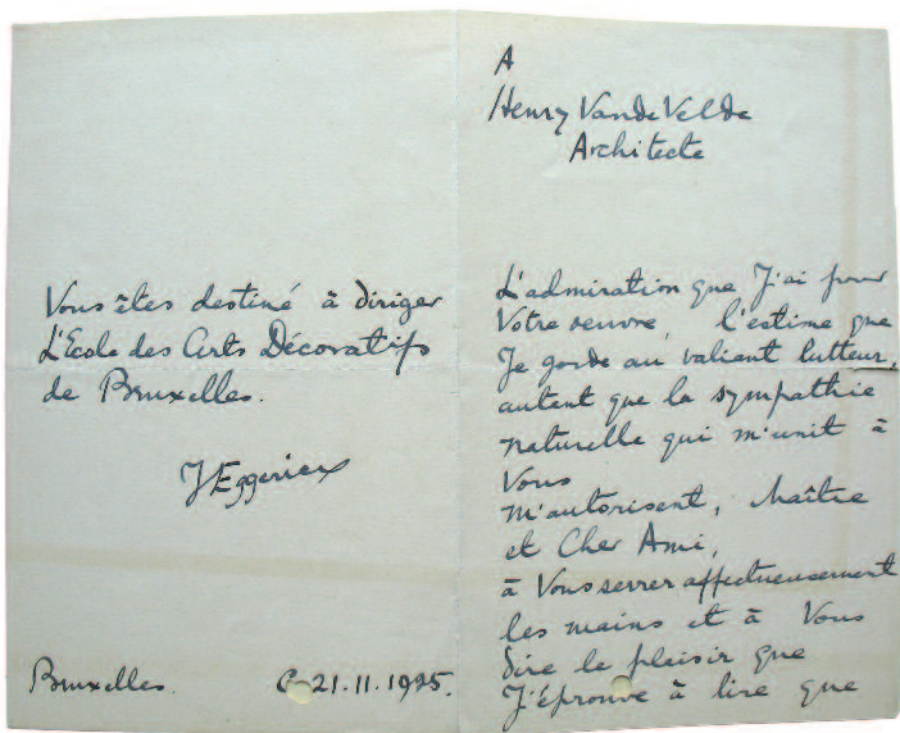
— 021

Lettre adressée par Jean-Jules Eggerix à Henry van de Velde, Bruxelles, 21 novembre 1925

[HVDV KBR, dossier FSX 375 Jean-Jules Eggerix]

'L'admiration que j'ai pour Votre oeuvre, l'estime que Je garde au valiant lutteur, autant que la sympathie naturelle qui m'unit à Vous m'autorisent, Maître et Cher Ami, à Vous serrer affectueusement les mains et à Vous dire le plaisir que J'éprouve à lire que Vous êtes destiné à diriger l'Ecole des Arts Décoratifs de Bruxelles.'

— 021



Henry van de Velde, *Formules d'une esthétique moderne*, l'Equerre, Bruxelles, 1923.
Préface de Victor Bourgeois
[RV KU Leuven]

La revue belge d'architecture *La Cité* publie en 1923 une série d'articles de Van de Velde, notamment des extraits des *Formules de la beauté architectonique moderne* (imprimés à Weimar en 1916-1917, en 300 exemplaires, à l'aide d'une presse manuelle) : « Suite d'idées pour une conférence » (dans : *La Cité*, III, n° 10, février 1923, p. 214-221), « La ligne est une force » (dans : *La Cité*, 1923, III n° 11, mars 1923, p. 229-241), « Vers la ligne nouvelle » (dans : *La Cité* III, n° 12, avril 1923, p. 253-259). La même année, le texte est réédité à Bruxelles par L'Equerre sous le titre *Formules d'une esthétique moderne* (Bruxelles, 1923) avec une préface de Victor Bourgeois (1897-1962). La traduction néerlandaise paraît cinq ans plus tard : *Formules van een moderne esthetiek* (*Uit het Fransch vertaald en ingeleid door Frank Van den Wijngaert*), Anvers, 1928.

Van de Velde fut obligé, à la suite des derniers événements, de quitter l'Allemagne. La Belgique n'a pas laissé passer une si belle occasion de perdre une seconde fois un grand artiste. *Van de Velde* travaille actuellement en Hollande. Son pays d'origine ne conservera ainsi de lui qu'une seule œuvre : sa première, *la maison d'Uccle* [Victor Bourgeois]

2

1926-1940 LA DEUXIEME PERIODE BELGE D'HENRY VAN DE VELDE

A partir de 1926, Henry van de Velde enseigne à l'Université de Gand et dirige l'ISAD La Cambre à Bruxelles, et ce jusqu'en 1936. Il construit entre autres sa propre maison (la troisième). A partir de 1935, il exerce, en tant que "conseiller esthétique" de l'Office du Redressement Économique (OREC) - une initiative du Ministre des Travaux publics et de la Résorption du Chômage, Henri de Man - une grande influence sur d'importants projets d'architecture de l'État. En collaboration avec de jeunes architectes, il dessine les pavillons belges pour les expositions universelles de Paris (1937, avec Raphaël Verwilghen et Jean-Jules Eggericx) et New York (1939, avec Léon Stynen et Victor Bourgeois). Henry van de Velde demeure l'emblème de l'architecture moderne en Belgique.

— 023

Reproduction photographique d'une lettre du roi Albert I^{er} à Camille Huysmans, Ministre des Sciences et des Arts, 2 mars 1926
[HVDV KBR, dossier FSX 1076]

'Cher Ministre,

Je vous renvoie l'avant projet de l'Institut Supérieur des Arts Décoratifs dû à notre grand artiste Vandevelde. J'en ai pris connaissance avec un vif intérêt et je vous remercie de m'avoir communiqué ce document. Il est hautement souhaitable - et je vois que vous l'avez compris - que Vandevelde qui, dans le domaine artistique, a exercé une influence mondiale, soit appelé à en exercer une dans son propre pays. Toujours, cher Ministre Votre affectionné Albert'

— 024

Lettre adressée par Henry van de Velde au roi Albert I^{er}, 28 décembre 1926
[HVDV KBR, dossier FSX 1076]

'Sire,

C'est dans un sentiment de profonde gratitude que je me permets de présenter à Votre Majesté mes humbles remerciements pour la décision que Votre Majesté a voulu prendre au sujet de la création d'un Institut supérieur des arts décoratifs et de ma nomination de directeur de cet Institut.

Sire, l'honneur est grand d'avoir été choisi pour une telle mission qui me permettra de vouer toutes les forces dont je dispose encore à mon pays dans un domaine bien négligé jusqu'à présent, mais la responsabilité que je suis appelé à prendre sur moi est bien plus grande encore.

Il me faut réussir et les félicitations personnelles dont votre majesté a daigné accompagner ma nomination me permettent d'espérer que la bienveillance des souverains de mon pays est acquise à cette entreprise d'intérêt national.

Cette marque de bienveillance personnelle de la part de votre majesté est une récompense dont l'inappréciable valeur me comble d'une satisfaction qui a relevé d'un coup, Sire, mon courage un peu abattu. [...].'

— **025**

Carte d'identité belge d'Henry van de Velde, 1929
[HVDV KBR, dossier FSX 186]

— **026**

Photo de quelques professeurs de l'ISAD La Cambre en 1931, entre autres Raphaël Verwilghen (à gauche), à côté de Victor Bourgeois, Thylla van de Velde (1904-1955) et Jean-Jules Eggericx (deuxième à partir de la droite). Photographe Willy Kessels [WK ABA ULB]

— **027**

Lettre adressée par Louis Van der Swaelmen à Henry van de Velde, Saint-Clair-Le Lavandon (France), 9 juillet 1928
[HVDV KBR, dossier FSX 780 Louis Van der Swaelmen]

Suite à un accident de chantier, Huib Hoste est contraint de quitter l'Institut Supérieur des Arts Décoratifs/La Cambre. Van der Swaelmen, qui enseigne lui-même l'urbanisme et l'architecture paysagiste, suggère que Victor Bourgeois - qui y donne déjà un cours intitulé « Forme pure » - succède à Hoste comme professeur d'architecture. Van de Velde, qui vient d'avoir 65 ans, semble, lui aussi, vouloir se retirer de l'Institut. Van der Swaelmen est en séjour en France pour convalescence, mais il décède à peine un an plus tard.

'[...] Vous me parlez aussi du cas Hoste, qui me tient si profondément à cœur, car Hoste est un être sensible, un homme si excellent et qui a tant de mérites, que l'épreuve stupide qui lui survient me trouble et me révolte jusqu'au fond de moi-même. [...] Ainsi, dans le malheureux cas de Hoste. Par qui voulez-vous le remplacer ? Parmi les divers architectes qui font partie du corps professoral je ne vois que Bourgeois qui soit dans la même note. Quoique fort jeune, il est actif, chercheur, curieux d'esprit et de méthodes et heureusement il entre en pleine production. [...] Quant à votre succession, il ne faut pas parler de cela maintenant. Il n'y a pas un second Van de Velde au monde. Il n'y a pas dans tout l'Institut un homme de culture universelle, d'éducation - si nécessaire pour en imposer et assurer l'homogénéité des choses à l'intérieur et le lustre à l'extérieur - qui soit mûr. Il y a des talents, il y a des maîtres d'enseignement, mais les « hommes » sont très inégalement évolués. [...].'

— **028**

Lettre adressée par Henry van de Velde à Raphaël Verwilghen, Tervuren, 1^{er} janvier 1932
[RV KU Leuven]

'[...] L' ISAD sera [...] la dernière oeuvre que je pourrai encore réaliser. J'y consacre, sans compter, mes forces et mes dernières années. Je suis profondément reconnaissant à ceux, qui comme Vous, m'aident à la réalisation et qui, comme Vous, partagent la passion que j'éprouve pour Elle. [...].'

— 029

Maurice Casteels, Henry van de Velde, Editions des Cahiers de Belgique, Bruxelles, 1932 (dédicace d'Henry van de Velde à Raphaël Verwilghen, août 1932)

[RV KU Leuven]

Le critique d'architecture Maurice Casteels (1890-1962) doit sa notoriété essentiellement à son ouvrage *L'art moderne primitif* (Paris, 1930), préfacé par Henry van de Velde, paru également en allemand, sous le titre *Die Sachlichkeit in der modernen Kunst* (Paris-Leipzig, 1930). Casteels a ainsi largement contribué à la diffusion de l'œuvre de Van de Velde.

'(à) mon excellent collaborateur à l' ISAD'

HENRY VAN DE VELDE A 70 ANS

En 1933, Henry van de Velde fête ses 70 ans, ce qui donne lieu à la parution de divers numéros spéciaux de périodiques, des rééditions de textes et l'organisation de banquets et de conférences. Le photographe Willy Kessels (1898-1974) réalise plusieurs portraits célèbres de Van de Velde, qui paraîtront souvent par la suite dans des numéros spéciaux, ainsi que dans des exemplaires isolés, comme une version dans les archives de Verwilghen, dédicacée par Van de Velde. Van de Velde reçoit les félicitations d'architectes belges et étrangers, parmi lesquels Walter Gropius et Ludwig Mies van der Rohe (1886-1969), qui vient d'être nommé directeur du Bauhaus, et Thilo Schoder.

(documents 030-038)

— 030

Henry van de Velde (photo Willy Kessels / date de la photo inconnue / dédicace d'Henry van de Velde à Raphaël Verwilghen, mars 1934)

[RV KU Leuven]

'Aan Prof. R. Verwilghen, als blijk van hartelijken dank voor de waardeerde medewerking aan het 'v.d.V.' n° van 'Kunst' maart 1934 [...]'

— 031

Livre d'hommages à Henry van de Velde, édition spéciale de la revue Kunst, IV, n°10-11-12, 1933

[RV KU Leuven]

Jean van de Voort (1894-1960), rédacteur, est l'auteur du texte "Henry van de Velde, de leider, in het verleden, heden en toekomst" (p. 346-369). Le brouillon de ce texte, annoté et commenté par Van de Velde, est conservé dans le dossier FSX 1348 des archives Van de Velde de la KBR.

La page de titre a été conçue par Claire Pâques, d'après un plan d'Henry van de Velde pour la Rive gauche de l'Escaut à Anvers (1926).

— **032**

Numéro spécial de *La Cité*, 11^e année, avril - mai 1933, pp. 2-3. Le numéro contient entre autres des contributions de Karl Moser, H.P. Berlage, J.J.P. Oud, Le Corbusier, Erich Mendelsohn et Ludwig Mies van der Rohe
[HVDV KBR, dossier FSX 1310/9]

— **033**

Invitation à une séance académique, en hommage à Henry van de Velde, organisée par la Koninklijke Maatschappij der Bouwmeesters van Antwerpen (KMBA), Anvers, 3 avril 1933
[HVDV KBR, dossier FSX 197b]

— **034**

Invitation à la conférence “La Voie Sacrée” d’Henry van de Velde tenue, le 8 avril 1933, au Palais des Beaux-Arts, Bruxelles
[HVDV KBR, dossier FSX 197 c]

— **035**

Henry van de Velde, La voie sacrée, s.l., (1933). Dédicace d’Henry van de Velde à Raphaël Verwilghen
[RV KU Leuven]

‘En témoignage de sentiments de profonde gratitude pour le parfait objet-gage et collaboration affectueuse’

— **036**

Lettre adressée par Walter Gropius à Henry van de Velde, Berlin, 31 mars 1933
[HVDV KBR, dossier FSX 197 e]

‘ich fühle das bedürfnis, ihnen zu ihrem ehrentag herzlich die hand zu drücken und ihnen zu sagen, wie sehr ich sie und ihr werk verehere, ein werk, das auch bei uns in deutschland in der ganzen entwicklung verankert ist und niemals ausgelöscht werden kann. [...]’

— **037**

Télégramme de Mies van der Rohe adressé à Henry van de Velde, Berlin, 1933
[HVDV KBR, dossier FSX 197 d]

‘in dankbarer verehrung begruesst sie mies von der rohe und das bauhaus’

— **038**

Lettre adressée par Thilo Schoder à Henry van de Velde, Flekkefjord (Norvège), 11 août 1933
[HVDV KBR, dossier FSX 705 bis Thilo Schoder]

‘Sehr verehrter, lieber Herr Professor,
[...] Ja, lieber Herr Professor, es war mich sehr schmerzlich, dass ich zum 3. April nicht bei Ihnen sein konnte. Wenn Sie auch oft lange nichts von mir hörten, so wissen Sie doch,

HENRY VAN DE VELDE aura soixante-dix ans au début d'Avril prochain. Le monde des arts et particulièrement celui de l'architecture veut, à cette occasion, rendre hommage au pionnier qui, par l'audace de son œuvre et l'autorité de ses leçons, contribua à fixer en Europe les fondements d'un style nouveau.

Le Comité organisateur de cette manifestation a estimé que l'activité et la jeunesse de pensée du Maître se seraient mal accommodées d'une cérémonie de solennelles congratulations.

Il l'a prié de prendre lui-même la parole.

En une séance publique, à laquelle nous avons l'honneur de vous convier et qui aura lieu dans la salle de Musique de Chambre du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles,

LE SAMEDI 8 AVRIL PROCHAIN, A 4 H. 45 PRÉCISES

Henry van de Velde donnera une grande conférence. Il y parlera de l'ordonnation des efforts qui ont provoqué, après un demi-siècle de persévérance, la renaissance d'un art vivant, adapté aux idées et aux aspirations modernes.

Il a intitulé sa conférence :

LA VOIE SACRÉE

A l'issue de cette conférence, les amis et admirateurs d'Henry van de Velde organisent une réception en son honneur. Ils espèrent pouvoir vous compter parmi eux.

Cette réception aura lieu à 6 h. 15 dans les Salons de l'Hôtel Astoria, rue Royale.

La participation aux frais est fixée à 20 francs par personne, que veuillez avoir l'obligeance de verser immédiatement au compte chèque postal n° 2960.28 de M. H. Van den Berghe, Trésorier.

wie sehr ich mich Ihnen verbunden fühle – einmal in Dankbarkeit für all das, was Sie mich lehrten und erkennen liessen – zum anderen Male in Bewunderung Ihres genialen Schaffens und Ihrer grossen Persönlichkeit und menschlichen Güte. [...]

Ach, wohin sind für uns Deutsche alle die Werte entschwunden, deren Kenntniss und Offenbarung der Sinn und die grosse Bedeutung Ihres Lebens gewesen ist? Ich erschrecke, wenn ich daran denke, wie ich alles finden werde, wenn ich in der kommenden Woche nach Deutschland zurückkommen werde [...]. Wie werde ich das Weimar finden, das zu Ihrer Zeit geistiges und künstlerisches Zentrum allererster Ordnung war? [...]

HENRY VAN DE VELDE A PARIS ET NEW-YORK

Pour réaliser les plans des pavillons belges aux expositions universelles, Van de Velde fait systématiquement appel à de jeunes collaborateurs, Verwilghen et Eggericx en 1937 et Bourgeois et Stynen en 1939. Van de Velde ne reçoit pas que des éloges pour ses bâtiments de prestige. En 1938, le *Pourquoi Pas ?* s'en prend à l'omniprésence du maître. Léon Stynen prend la défense de son illustre collègue.

Du séjour de Van de Velde à New York, nous montrons quelques photos jusqu'ici peu connues. Elles représentent Van de Velde, Stynen et Bourgeois lors d'une excursion dans la campagne de Stanford (New York State).

[Lettres et documents 039-044]

— 039

Henry van de Velde (à gauche) en visite de chantier au Pavillon belge à l'exposition universelle à Paris (date et auteur de la photo inconnus)

[RV KU Leuven]

— 040

Cartes postales du Pavillon belge à l'exposition universelle de Paris, 1937

[RV KU Leuven]

— 041

Lettre adressée par Raphaël Verwilghen à Jean-Jules Eggericx, Tervuren, 27 janvier 1960. Verwilghen souligne le rôle prépondérant d'Eggericx dans la conception originale du Pavillon belge pour l'exposition universelle de Paris, 1937.

[RV KU Leuven]

'[...] c'était vous qui aviez pris la part la plus grande à l'élaboration des plans du Pavillon, mais ceux-ci avaient subi ensuite l'influence de van de Velde. [...]

— 042

"Henry van de Velde. Touche à tout de l'architecture belge", dans le *Pourquoi Pas ?*, 28^e année, n° 1225, 21 janvier 1938, p. 163-166

[SCAB ABA ULB]

— 043

Copie au carbone d'une lettre de Léon Stynen adressée à la rédaction du *Pourquoi Pas ?*, 14 mai 1938

[HVDV KBR, dossier FSX 745 Léon Stynen]

[...] Je me permets de relever une argumentation de mauvaise foi parue dans vos colonnes sous le titre 'van de Velde et l'exposition de New York'. [...] Le pavillon de l'exposition de New York que j'ai eu l'honneur d'étudier représente à valeur égale un travail de Van de Velde, de Bourgeois et de moi-même. L'un et l'autre y avons apporté notre acquit, sans arrière-pensée. C'est donc à tort que vous m'écrivez que ce travail m'est personnel. Je crois en fin de compte que la campagne menée contre mon confrère renferme une dose de jalousie et d'envie qui ne laisse aucun doute quant au but. Il est permis de juger sévèrement la partialité de ceux qui minent ainsi la réputation d'un homme. [...]

— 044

Lettre adressée par Léon Stynen à Henry van de Velde, Anvers, 25 septembre 1939, et photos d'une excursion à Stanford. Les photos représentent entre autres Van de Velde, Stynen et Bourgeois (photographe inconnu, donation de Madame Stynen de 1993)

[HVDV KBR, dossier FSX 745 Léon Stynen]

HENRY VAN DE VELDE ET LES CIAM

L'architecte suisse Karl Moser, le premier président des CIAM (Congrès internationaux d'architecture moderne), était présent au CIAM de Bruxelles en 1930. La même année, il envoie une carte postale à Van de Velde évoquant son séjour à Bruxelles. Il fait part de son admiration pour La Nouvelle Maison dont il voudrait montrer des diapositives lors de ses prochaines conférences. Il espère un jour entreprendre un long voyage à travers la Belgique. Une autre carte postale adressée par Moser à Van de Velde date de 1933.

(Lettres 045-046)

— 045

Carte postale adressée par Karl Moser à Henry van de Velde, Zurich, 31 décembre 1930

[HVDV KBR, dossier FSX 599 Karl Moser]

Mr. Le directeur Van de Velde. Bruxelles
Monsieur et cher ami,

Les belles journées de Bruxelles tournent toujours dans ma mémoire et je suis épris de vos œuvres architecturales et littéraires-philosophiques. Je n'oublierai pas la bonne heure que j'ai passé dans votre jolie maison avec Bourgeois. C'est une maison modèle et je vous demande dans quel journal elle est publiée. J'aimerais bien de me faire venir ces journaux et d'en laisser faire des diapositives pour une conférence. Il y a une température active et chaude dans cette capitale d'un peuple acharné et j'aimerais y pouvoir faire bientôt un séjour à mon aise, sans congrès, sans travail, sans devoirs, seulement pour jouir des amis, de leurs œuvres, de la musique, de la beauté créatrice de la vie.

Toute en vous remerciant des sentiments amicaux dont vous m'avez entouré je vous souhaite aussi bien qu'à Madame une bonne santé, du bon travail et du succès aux aspirations spirituelles. [...]

— 046

Carte postale adressée par Karl Moser à Henry van de Velde, Zurich, 20 juillet 1933

[HVDV KBR, dossier FSX 599 Karl Moser]

x 593/1

KARL MOSER

31. XII. 30.

FREUDENBERGSTRASSE 120
ZÜRICH 6

Mr. le directeur Clau De Veldt
Bruxelles.

Monsieur et cher ami,
 Les belles journées de Bruxelles restent
 toujours dans ma mémoire et je suis
 épris de vos œuvres architecturales
 et littéraires-philosophiques.
 Je n'oublierai pas la bonne heure
 que j'ai passée dans votre jolie maison
 avec Bourgeois. C'est une maison
 modèle et je vous demande dans
 quel journal elle est publiée. J'aimerais
 voir de me faire venir ces journaux
 et de la même façon des Diapontives pour
 une conférence.

Il y a une température active
 et chaude dans cette capitale d'un
 peuple actif et j'aimerais y pouvoir
 faire bientôt un séjour à mon aise,
 sans contrainte, sans travail, sans
 devoirs, seulement pour jouir des
 amis, de leurs œuvres, de la musique,
 de la beauté créatrice de la vie.
 Tout en vous remerciant des
 sentiments amicaux dont vous
 m'avez entouré je vous souhaisite
 aussi bien qu'à Madame une
 bonne santé, du bon travail et
 du succès aux aspirations spirituelles.
 Veuillez agréer Monsieur et cher ami
 mes salutations les meilleures
 K Moser

[...] Sie sind eben immer auf diesem heiligen Weg und die Fackeln der Begeisterung zu unserem Beruf brennen immer weiter, diese reinigender Feuer welche stets die Jugendlichkeit erhalten die Ihnen bis zum letzten Atemzug bestreben sein wird. [...]

HENRY VAN DE VELDE ET LE CORBUSIER

Henry van de Velde avait proposé en 1926 un projet monumental pour la rive gauche de l'Escaut à Anvers. En 1933, un concours international est lancé pour la construction d'une nouvelle ville sur la rive gauche. Le Corbusier y participe en collaboration avec Huib Hoste (1881-1957), Paul Otlet (1868-1944) et Fé Loquet (1876-1942). Sur base des résultats du concours, P. De Heem et Emiel Van Averbeké (1876-1946) élaborent en 1934-1936 un "avant-projet du plan d'aménagement de la rive gauche". C'est probablement dans ce contexte que Le Corbusier propose, dans une lettre de 1936, de coopter son "ami et collaborateur" Huib Hoste dans la commission d'accompagnement dont fait partie Henry van de Velde.

Le Corbusier et Van de Velde se reconnaissent mutuellement comme pionniers de l'architecture moderne. C'est ce qui ressort de la contribution de Le Corbusier dans le numéro spécial de *La Cité* de 1933, de sa dédicace à Van de Velde dans un exemplaire de *La ville radieuse* et d'un télégramme de Van de Velde dans lequel il adresse ses vœux à l'occasion de l'anniversaire de Le Corbusier.

Dans une lettre de 1938, Le Corbusier demande à Van de Velde si ce dernier peut user de son influence pour l'appuyer dans sa contribution à « l'Exposition internationale de l'Eau » de Liège en 1939. Sur les démarches éventuellement entreprises par Van de Velde, nous ne disposons pas d'informations.

(Lettres 047-50)

— 047

Le Corbusier, *La ville radieuse*, s.l., s.d. [1935] (avec dédicace à Henry van de Velde, septembre 1935)

[BTAB KU Leuven, 8B213]

Il n'est pas établi clairement à quelle occasion Le Corbusier a offert le livre à Henry van de Velde.

'A Henry van de Velde pionnier - avec mon amitié 1935 sept'

— 048

Copie d'une lettre adressée par Le Corbusier à Henry van de Velde, Paris, 17 mars 1936

[HVDV KBR, dossier FSX 532 Le Corbusier]

'[...] mon ami et collaborateur Huib Hoste [...] qui est un homme très dévoué aux choses de l'esprit moderne à Anvers. Cette ville a besoin d'hommes de cette qualité. Hoste n'est peut-être pas ce qu'on appelle un brillant causeur, mais c'est un homme profondément convaincu. Je suis sûr que vous auriez un vif plaisir à l'avoir à vos côtés dans cette commission. [...]

— 049

Texte pour le télégramme d'Henry van de Velde à Le Corbusier, Oberägeri, s.d.
(après 1947)
[HVDV KBR, dossier FSX 532 Le Corbusier]

'Ardents souhaits longue vie heureuse au génial héraut destiné à signifier au monde entier
avènement style moderne'

— 049

Y 532/2

Le Corbusier 35 rue de Sèvres Paris

Ardents souhaits longue vie heureuse
au génial héraut destiné à signifier
au monde entier avènement style nouveau

HERAUT

van de velde

Exp.
H. v. d. Velde
Oberägeri

caclis du jardin de Goethe

— 050

Lettre adressée par Le Corbusier à Henry van de Velde, Paris, 2 août 1938
[HVDV KBR, dossier FSX 532 Le Corbusier]

'[...] Je crois que, si mes amis belges insistaient beaucoup pour que le Pavillon français de Liège me fut confié, le commissaire français n'hésiterait pas à me le confier. Ainsi donc votre rôle pourrait être très important dans cette affaire et c'est pourquoi je me suis permis de vous écrire tout simplement, en vous priant de bien vouloir intervenir de toute urgence auprès de M. Crescent au Ministère des Travaux Publics à Paris, boulevard St-Germain. [...]

3

1940-1947 HENRY VAN DE VELDE ET LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE

En 1935, Henry van de Velde se voit confier la dernière commande qu'il honorera en Belgique : l'École technique de Louvain, qui ne sera achevée qu'en 1942, en pleine guerre, au même titre que le projet de la bibliothèque universitaire à Gand, entamé en 1933. À partir de 1940, Van de Velde poursuit sa fonction de "conseiller esthétique" qu'il avait commencée avant la guerre, mais cette fois sous l'occupation allemande, au sein du Commissariat Général de la Reconstruction du Pays. Il y rencontre à nouveau Raphaël Verwilghen, comme directeur de la deuxième direction générale ... Architecture et Urbanisme. Henry van de Velde remet sa démission en 1942, l'année qui précède le décès de son épouse Maria Sèthe (1867-1943).

Après la Libération, il sera reproché à Henry van de Velde d'avoir occupé une fonction dirigeante sous autorité allemande. Il a, à ce moment, quatre-vingt-deux ans. Un procès intenté contre lui pour motif de collaboration sera néanmoins déclaré sans fondement. Il se retire alors, de plus en plus isolé, dans La Nouvelle Maison qu'il a construite à Tervuren. Il déménage finalement en Suisse, à Oberägi (près de Zug), en 1947, en compagnie de sa fille Nele.

HENRY VAN DE VELDE ET LA RECONSTRUCTION

La correspondance de Van de Velde autour de sa fonction au Commissariat Général pendant la guerre, montre qu'il poursuit sa manière de fonctionner d'avant la guerre : il garde le contrôle et use de son influence lorsque l'un de ses fidèles le demande. Il publie dans *Bouwkunst en Wederopbouw* et dans sa version française *Reconstruction*, la revue du Commissariat.

(Lettres et documents 051-054)

— 051

Note d'Henry van de Velde à Raphaël Verwilghen, 12 novembre 1940 (concernant la nomination d'un « conseiller artistique » dans chaque province)

[RV KU Leuven]

[...] Pour ma part, je vois à quels ennuis cela nous expose, dont celui d'être d'un avis différent avec ces conseillers de seconde zone me paraît suffisamment grave pour écarter cette idée. [...]

— **052**

Note de Raphaël Verwilghen à Henry van de Velde, 6 mars 1941, accompagnée de la réponse d'Henry van de Velde, 7 mars 1941 (à propos de la demande de collaboration des architectes Jean De Ligne (1890-1985) et Charles Van Nueten (1899-1989), tous les deux rattachés à La Cambre, dont le directeur était à l'époque Herman Teirlinck).

[RV KU Leuven]

[...] Si cela peut aider, j'irai en parler à Teirlinck. [...]

— **053**

Henry van de Velde, "La reconstruction et l'esthétique", 1^{er} juillet 1941 (texte en version quelque peu modifiée, publié dans *Reconstruction*, 2^e année, n° 9, août 1941, pp. 11-25 et en traduction néerlandaise sous le titre "Wederopbouw en aesthetica" dans *Bouwkunst en Wederopbouw*, 1^e année, n° 3, septembre 1941, pp. 213-221)

[RV KU Leuven]

— **054**

Note d'Henry van de Velde à Raphaël Verwilghen, Bruxelles, 21 février 1941 (à propos d'un contrôle plus sévère des dossiers de reconstruction et de restauration, introduits auprès du Commissariat Général de la Reconstruction du Pays)

[RV KU Leuven]

LES ADIEUX D'HENRY VAN DE VELDE

Lors de la cérémonie d'adieu d'Henry van de Velde en 1943, Verwilghen rappelle plusieurs qualités de son « maître » dans une note confidentielle : sa connaissance des langues, ses relations, son expérience artistique, autant de qualités qui rendaient son engagement auprès du Commissariat Général très apprécié et difficilement remplaçable. Il émet tout de même une seule critique à l'adresse de Van de Velde : peut-être ce dernier était-il un peu trop artiste pour pouvoir se soumettre aveuglément aux structures rigides d'un appareil d'Etat.

Ce qui ne fait aucun doute, c'est que Verwilghen est l'un des maîtres d'œuvre de la célébration du 80^e anniversaire de Van de Velde, à l'occasion duquel le Commissariat Général offrit un album composé de reproductions des réalisations de Van de Velde. En juin 1945, le Ministre Camille Huysmans informe son ami de ce qu'il sait à propos d'éventuelles accusations à l'adresse de Van de Velde. La perception négative autour de Van de Velde se joue à l'ombre de la Question royale qui divise à l'époque les Belges. Auguste Buisseret, cité dans les dernières lignes de cette missive, était Ministre de l'Enseignement durant le gouvernement de 1945 et devint Ministre des Affaires intérieures durant le gouvernement dirigé par Camille Huysmans lui-même en 1946-1947. Buisseret était un fervent opposant à Léopold III dont il condamnait l'attitude durant la guerre.

(Lettres et documents 055-062)

— **055**

Note de Raphaël Verwilghen à J.L. Custers, commissaire général faisant fonction du Commissariat Général de la Reconstruction du Pays, Bruxelles, 16 décembre 1942 (à propos de la démission et la succession d'Henry van de Velde comme conseiller)
[RV KU Leuven]

[...] Quelque soient les mérites de l'œuvre accomplie par M. van de Velde au Commissariat général, on ne peut cacher cependant que son travail présentait le défaut d'être trop personnel, de s'opérer trop souvent en marge de l'administration et de ne pas s'intégrer dans l'action des divers rouages des Services techniques. [...]

— **056**

Raphaël Verwilghen, "Henry van de Velde, adviseur-generaal voor Bouwkunde" (éloquution prononcée le 20 mai 1943, lors de la cérémonie organisée à l'occasion du départ d'Henry van de Velde du Commissariat Général de la Reconstruction du Pays)
[RV KU Leuven]

— **057**

Numéros spéciaux de la revue *Bouwkunst en Wederopbouw*, III n° 4, 1943, p. 71 et n° 9-10-11-12, 1943, p. 178-179
[HVDV KBR, dossier FSX 1311/11 et 1311/10]

— **058**

Aan prof. Henry van de Velde, adviseur-generaal bij het Commissariaat-Generaal voor 's Lands Wederopbouw, ter gelegenheid van zijn 80sten verjaardag. Page de couverture de l'album de reproductions de l'œuvre de Van de Velde, offert à Henry van de Velde par le Commissariat Général de la Reconstruction du Pays
[HVDV KBR, dossier FSX 199]

— **059**

Lettre adressée par la Société Belge des Urbanistes et Architectes modernistes (SBUAM), Bruxelles, 4 avril 1943, félicitant Van de Velde, président d'honneur de la SBUAM, à l'occasion de son 80^e anniversaire
[HVDV KBR, dossier FSX 199]

— **060**

Copie d'une lettre adressée par Henry van de Velde aux sœurs de Raphaël Verwilghen, (Tervuren), 24 avril 1943
[RV KU Leuven]

L'épouse de Van de Velde, Maria Sèthe, décède quelques semaines plus tard à la suite d'une longue maladie, cinquante ans après leur première rencontre à Cadzand (Pays-Bas). Dans *Geschichte meines Lebens*, Van de Velde y consacre un petit paragraphe : '[...] Mehr als ein halbes Jahrhundert hatte sie uns ihre Liebe geschenkt, für uns gesorgt, die Kinder mit aller Zärtlichkeit gross werden lassen. Sie war die

treue Helferin, die mich bei der Erfüllung meiner Mission jederzeit unterstützte. [...] Der Tod dieser wundervollen Frau war eine Erlösung für sie wie für uns. [...] [GML 1962, p. 444].

'[...] L'état de santé de ma femme, les soins de plus en plus difficiles qu'il exige, son régime, tout conjure à barrer la route à tout espoir et à tout bonheur. Nele et moi devons nous résigner. Le printemps va nous ramener dans notre voisinage. Nele aura quelques distractions à pouvoir s'échapper pour de courtes visites. [...]'

— **061**

Photo d'Henry van de Velde et sa fille Nele (au milieu) à Tervuren (photographe inconnu, s.d., avant 1947)
[HVDV KBR, dossier FSX 188 b]

— **062**

Lettre adressée par Camille Huysmans à Henry van de Velde, Anvers, 23 juin 1945,
« Personnelle »
[HVDV KBR, dossier FSX 485 Huysmans]

'[...] J'ai déjà entretenu le Ministre de divers points et notamment votre cas, - et je lui ai écrit également à ce sujet, à titre personnel. Mais je n'ai obtenu satisfaction sur aucun des points que j'ai soulevés. J'ai l'impression qu'il ne veut rien faire en ce moment. Si je suis bien informé, on vous reprocherait des voyages pendant l'occupation, ainsi que des visites honorifiques qui auraient été faites à Tervueren, par certains collaborateurs. J'ai lu des compte-rendus de ces visites, à Londres, dans les journaux de l'époque. Il ne faut donc pas songer à faire de démarches nouvelles, en ce moment. L'affaire du Roi divise les Belges en deux. Les partisans de la concentration réactionnaire d'une part, - et les autres. On vous range même parmi les premiers. Il paraît que vous auriez pris attitude. Je ne sais ce qui en est, mais toutes ces informations, vraies ou fausses, créent le malaise. [...]'

4

1947-1957 LES DERNIÈRES ANNEES D'HENRY VAN DE VELDE

Henry van de Velde a consacré les dix dernières années de sa vie à l'écriture de son autobiographie dans son chalet d'Oberägeri (Suisse). Il meurt le 25 octobre 1957, à l'âge de 94 ans, à la Clinique Zum Roten Kreuz à Zurich, et est inhumé le 31 octobre 1957 à Tervuren, à côté de sa femme. Quelques mois auparavant, Huib Hoste disparaissait lui aussi. Son exil en Suisse se révèle une période de contacts intenses avec des architectes belges et internationaux. Parmi les correspondants belges de cette époque, citons entre autres Jean-Jules Eggericx, Raphaël Verwilghen, Léon Stynen, Eugène Delatte, Paul-Amaury Michel et Edward Van Steenberghe. Des lettres d'Alvar Aalto, Eric Mendelsohn, Richard Neutra, J.J.P. Oud, Sigfried Giedion, Alfred Roth et autres témoignent de la reconnaissance internationale de Van de Velde comme pionnier de l'architecture moderne. Les demandes de collaboration à des publications ou numéros spéciaux confirment son statut de grand architecte.

HENRY VAN DE VELDE ET L'ARCHITECTURE INTERNATIONALE

L'architecte et publiciste suisse Alfred Roth prépare en 1947 la venue d'Henry van de Velde en Suisse. Il aide Van de Velde et sa fille Nele à s'installer dans un bungalow dont il avait dessiné le plan en 1939. En 1957, lorsque l'habitant originaire demande de réintégrer le bungalow, Roth et Van de Velde dessinent une nouvelle petite habitation, dans la même région, où Van de Velde passera les derniers mois de son existence. Roth noue une amitié durable avec Van de Velde et sa fille Nele. Il œuvre pour que les mémoires de Van de Velde puissent être publiés et fait venir plusieurs architectes internationaux à Oberägeri pour y rencontrer son ami.

Van de Velde a des liens d'amitié étroits avec Erich Mendelsohn, en qui il voit un disciple et un héritier. Il est par conséquent fortement attristé à l'annonce de son décès. Il recommande chaudement à sa veuve Luise Mendelsohn, avec qui il gardera des contacts après le décès d'Erich, de réunir la documentation de son époux dans des archives, une bibliothèque ou un musée.

La correspondance avec Richard Neutra est également chaleureuse. Dans une lettre adressée à Neutra en 1953, Van de Velde s'adresse à lui en ces termes « Cher et très estimé frère de lettres pour l'avènement d'un style du XXème siècle ». Neutra rendra visite à Van de Velde également en 1956.

L'architecte allemand Thilo Schoder écrit à Van de Velde depuis la Norvège.

(lettres et documents 063-081)

063

Lettre adressée par Alvar Aalto e.a. à Henry van de Velde, s.l. (?), 24 septembre 1948
[HVDV KBR, dossier FSX 220 Aalto]

De nombreuses figures de l'entourage de l'architecte finlandais Alvar Aalto sont aussi des connaissances ou amis d'Henry van de Velde. Celui-ci reçoit en 1948 une lettre collective de Aino Marsio-Aalto, Sigurd Frosterus, Sigfried Giedion, Maire Ahlström-Gullichsen (1907-1990), Harry Gullichsen (1902-1954), le philosophe et diplomate finlandais Yrjö (Georg) Hirn (1870-1952) et l'architecte et critique Nils Erik Wickberg (1909-2002).

Versammelt im Hause Alvar Aaltos senden wir Ihnen unseren dankbarsten Gruss Sigurd Frosterus

Cher Maître, on a tellement et si gentilement parlé de vous, que nous voulons tous vous saluer chaleureusement. Giedion

Mit herzlichsten Grüssen Aino Aalto

Vielen vielen Dank für den schönen Tag am Aegeri see am 8.6. 48

Viele, viele Grüsse. Schönsten Dank für unforgesslige Stunden bei Ihnen

Tschus Alvar Aalto

Hommage d'admiration

Georg Hirn

Nils Erik Wickberg

Maire Gullichsen

Maija Heilieinkeino

(Harry?) Gullichsen

064

Lettre adressée par Alvar Aalto à Henry van de Velde, Munkkiniemi, 28 septembre 1949

[HVDV KBR, dossier FSX 220 Aalto]

Aalto fait référence, en 1949, au critique d'art et historien de l'art suédois Gregor Paulsson (1890-1977). Ce dernier joue un rôle prépondérant dans l'évolution de l'esthétique industrielle en Suède, sous l'influence du Deutsche Werkbund. Ils se rencontrèrent à l'occasion de la Stockholm Exhibition de 1930 dont Paulsson fut l'une des chevilles ouvrières.

[...] J' étais bien heureux de pouvoir constater, que Paulsson avait trouvé de Vos travaux précisément cette caractère propre de Votre singulière balance. Personne de nous autre n'a pu tenir son ligne si pur, malgré les changements du temps. Je fais l'effort de suivre la même méthode. Vous savez vous-même, que Vos conseils sont très bienvenus et que les mots justes à la bonne place donnent un grand soutien surtout qu'ils aient la même direction que j'aie essayé toujours de respecter. [...]

065

Lettre adressée par Thilo Schoder à Henry van de Velde, Flekkefjord (Norvège), 10 novembre 1952

[HVDV KBR, dossier FSX 705 bis Thilo Schoder]

[...] Die Zeit des Jugendstiles war eine bedauerliche, aber notwendige Entwicklungsperiode, die Ihnen – besonders in seinen Entartungen – zu Unrecht in die Schuhe geschoben wird; ich darf wohl sagen, dass das Missverständnis und der sinnlose Missbrauch Ihres Schaffens

es waren, die den hemmungslosen Jugendstil wuchern liessen, während Sie selbst hoch ueber diesen Auswuechsen trohnten und in die folgenden 50 Jahre konsequent die Philosophie Ihrer Erkenntnisse und die Formgebung Ihrer Ideen und Ihres Schaffens ausbauten. [...]

— **066**

Lettre adressée par Thilo Schoder à Henry van de Velde, Flekkefjord (Norvège), 19 octobre 1954

[HVDV KBR, dossier FSX 705 bis Thilo Schoder]

[...] Ich bewundere Ihre Schrift, liebster Professor. Es ist kaum zu glauben, dass diese die Schriftzüge eines 90 jährigen Mannes sind. Einfach unglaublich !!! [...]

— **067**

Lettre adressée par Erich Mendelsohn à Henry van de Velde, San Francisco, 4 mai 1949

[HVDV KBR, dossier FSX 579 Mendelsohn]

'Beloved master,
I am writing this letter in English [...], I don't want to address you in German or avail myself of a language which, primarily noble and expressive as it is, has for both of us too many ignoble and inforgettable connotations. [...]

— **068**

Lettre adressée par Henry van de Velde à Luise Mendelsohn, Oberägeri, 1^{er} octobre 1953

[HVDV KBR, dossier FSX 580 bis Mendelsohn]

[...] Me diriez vous, un jour, ce que vous aurez décidé de faire pour que la documentation de son œuvre restât unie dans une archive, bibliothèque ou musée où son oeuvre restera une source unique et vivante, où puiseront, à l'avenir, tout ceux qui poursuivront la création de ce style auquel Eric Mendelsohn aura contribué plus que moi et d'autres. [...]

— **069**

Lettre adressée par Sigfried Giedion à Henry van de Velde, Zurich, 10 août 1955

[HVDV KBR, dossier FSX 418 bis Sigfried Giedion]

Sigfried Giedion, qui vient de terminer son ouvrage "Architektur und Gemeinschaft" en 1955, conseille à Van de Velde d'illustrer ses livres systématiquement de photos de ses réalisations architecturales. Pour Giedion il s'agit d'une nécessité, entre autres parce que la génération d'après-guerre en Allemagne ne connaîtrait plus l'architecture de Van de Velde.

— **070**

Lettre adressée par Paul-Amaury Michel à Henry van de Velde, Bruxelles, 29 décembre 1947

[HVDV KBR, dossier FSX 587 Paul-Amaury Michel]

A l'instar de nombreux autres correspondants d'Henry van de Velde, Paul-Amaury Michel, un élève de la classe d'architecture d' Eggericx à La Cambre, fait référence aux mémoires de Van de Velde dans ses lettres. Il espère que le séjour en Suisse de Van de Velde l'aidera à terminer et à publier ses mémoires.

ce 7 Oct. 55

Très chère madame Eric Mendelssohn, très
chers amis,

Comme vous le savez bien sûr que je suis un
être au monde et que je ne fais que ce que ce
coup fondroyant est pour Vous et pour moi aux
quel le destin arraché brutalement, déchire
certains qui nous attachait à la vie!

Je me souviens compte de la douleur que Vous éprou-
vez. Je me souviens subitement privé d'un des a-
mis auxquels j'avais le plus attaché, d'un dis-
ciple qui me venait avec une constante fermeté
de son affection. J'ai suivi, de mon côté, l'écha-
uffement magnétique de ses dons et l'évolution
de son génie depuis 30 ans.

Pourquoi ^{ma fille} elle est-elle partie pour qui à l'heure où
qu'elle avait écrit cette lettre qui m'annonçait la
mort d'un être à qui elle n'avait pas
pu donner la dernière nouvelle?

- J'ai été moi-même en danger de mourir et
qui a été depuis plus de 3 semaines.
Mon médecin a défendu à ma fille de me
faire part de ce qui me frapperait avant que je
n'aie retrouvé les forces pour supporter la
mauvaise coupe!

Et c'est que depuis que mon état de santé
est redevenu à peu près normal qu'il a per-
mis à ma fille de me remettre la lettre de la
sœur d'Eric et qu'il m'a permis de m'as-
surer quelques instants - aujourd'hui - à ma
table de travail pour Vous écrire quelques mots.
Un souvenir. Mais s'il n'y a pas de nouvelle
concrète, devant l'absence de la lettre.

Et ce n'est pas le moindre point de la douleur que
je souffre de ne pouvoir rien faire pour Vous
au-delà de l'envoi de cette lettre et de l'envoi
à l'heure, dès à présent.

- Je n'ai rien fait par exemple pour ce me concernant
me souviens que j'aurais pu payer ma dette de
reconnaissance en proclamant mon admiration
pour le plus grand de nos disciples.
Cela aurait été, digne, noble et souverain.
Je me souviens de la dignité, noble et souverain,
celles que Eric Mendelssohn a montrées devant
les difficultés jusqu'à son mouvement de la.

Enfin moi Vous n'ignorez de ne pas oublier
les supports d'œuvre de la mort je souhaite
sérieusement de garder avec Vous.

Vous m'embrassez de tout cœur, et pas, dès que
vous avez retrouvé quelques forces et souvenez.

- Et le programme typographique de la séparation.
Me diriez-vous, un jour, ce que Vous avez
dépensé de faire pour que la documentation
de son œuvre restât réunie dans une archive,
bibliothèque ou musée où son œuvre restera
une source unique et vivante et fructifère,
à l'avenir, pour ceux qui poursuivraient la
création de ce style auquel Eric Mendelssohn
aura contribué plus que moi et d'autres.

- N'oubliez pas, grande et admirable amie,
un vieillard qui pleure - tant qu'il vivra -
la perte d'un de ses plus fidèles et fervents dis-
ciples et d'élève pour qui personnel la
perte d'un génie qui a frappé au moment
où il se trouvait du maximum des moyens
pour l'enseignement définitive du style du XX^e
siècle.

- Je souhaille ardemment Vous voir réunies avec
courage, et toujours de la vie et de l'avenir
Vous font la suprême bien-être.

Je dépose à Vos pieds l'hommage respectueux
et affectueux de toute ma confiance.

De la part de
van de Velde

'[...] que l'air magnifique de la Suisse vous donne une santé florissante et vous repose des soucis et des tracas de toute sorte ... Que cette réclusion soit fructueuse pour le travail qu'il vous reste à accomplir et la mission que vous nous devez de poursuivre victorieusement ! [...]'

— **071**

Lettre adressée par Paul-Amaury Michel à Henry van de Velde, Bruxelles, 30 mars 1948
[HVDV KBR, dossier FSX 587 Paul-Amaury Michel]

'[...] Vous aurez sans doute durant ces longues journées, mis de l'ordre dans vos livres et vos papiers et il ne vous restera dès lors aucune excuse pour écrire vos mémoires. Combien de temps vous faudra-t-il pour mettre ce travail au net et quand envisagez-vous la publication ? [...]'

— **072**

Lettre adressée par Henry van de Velde à Richard Neutra, Los Angeles, 14 octobre 1955
[HVDV KBR, dossier FSX 609 Richard Neutra]

La correspondance avec Henry van de Velde fait probablement allusion à l'article de Neutra "Architektur als angewandte Physiologie", paru dans *Baukunst und Werkform* (1955, 6).

'[...] il me pèse d'autant plus de devoir vous avouer qu'il ne me paraît pas probable que vos écrits compliqués, cérébraux, vos propos abscons si distants, vos créations architecturales de si radieuse et si exhubérante vitalité que vos conceptions philosophiques et savantes sans doute, mais embrouillées, confuses et rébutantes à un cervau comme le mien, épris de clarté et du discours simple, concis et frappant, des définitions nettes et à « l'emporte-pièce », servent la cause dont vos créations sont les radieux et authentiques exemples. [...] Je ne peux vous accompagner quand vous quittez cet atelier pour revêtir la toge du professeur ou le sévère habit du conférencier. [...]'

— **073**

Lettre adressée par Richard Neutra à Henry van de Velde, Los Angeles, 28 octobre 1955
[HVDV KBR, dossier FSX 609 Richard Neutra]

'Sehr verehrter Meister,
[...] Vielleicht ist die deutsche Uebersetzung meiner Gedanken etwas verworren gewesen. Es lag mir gewiss fern, kathederaft und Professoral zu erscheinen [...]
Ihr ergebener, und mit stets gleicher und tiefer Bewunderung
Richard Neutra'

— **074**

Carte postale adressée par J.J.P. et Annie Oud à Henry van de Velde, s.d. (1953 ?)
[HVDV KBR, dossier FSX 627 J.J.P. Oud]

L'architecte néerlandais J.J.P. Oud correspondait avec Van de Velde depuis les années 20. Dans des lettres écrites dans les années 50, il s'adresse à Van de Velde en tant que "Lieber Hochverehrter Meister" ou "cher maître en beste vriend"

— **075**

Lettre adressée par Léon Stynen à Henry van de Velde, Bruxelles, 19 octobre 1950
[HVDV KBR, dossier FSX 745 Léon Stynen]

'Merci mon très cher Van de Velde, pour avoir bien voulu m'appeler à la direction de votre école, la plus belle et la seule qui en Belgique soit complète. Ma joie comme mon souci, vous le savez, seront de travailler pour une meilleure architecture, où nous verrons la peinture, la sculpture et les arts qui leur sont associés, participer à son rayonnement. Demain quand je prendrai place à votre bureau, je penserai à vous avec beaucoup de fierté. [...]

— **076**

Lettre adressée par Eugène Delatte à Henry van de Velde, Bruxelles, 28 juin 1949
[HVDV KBR, dossier FSX 334 Eugène Delatte]

[...] Nous attendons avec impatience la parution de votre article dans *Werk*. Il sera très intéressant de connaître le point de vue d'un homme tel que vous sur les tendances actuelles de l'architecture et nous pensons bien tirer grand profit des idées que vous ne manquerez pas d'émettre. Le point doit être fait et vous êtes le seul à le faire. [...]

— **077**

Lettre adressée par Eugène Delatte à Henry van de Velde, Bruxelles, 28 juillet 1952
[HVDV KBR, dossier FSX 334 Eugène Delatte]

En Suisse, Van de Velde suit de près le projet pour la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Gand, une extension des bâtiments de la bibliothèque qui n'a été achevée complètement qu'après la guerre. A partir de 1946, le projet est suivi en Belgique par les architectes Eugène Delatte (1910-1997) et Fernand Steppé (1910-1958). Delatte, qui avait terminé ses études à La Cambre en 1931, a travaillé pendant quelques années comme dessinateur pour Van de Velde.

[...] Il est bien évident, [...] qu'en ce qui me concerne, je reste votre délégué et que mon seul souci est de veiller à ce que l'oeuvre commencée par vous s'achève à votre entière satisfaction. [...]

— **078**

Lettre adressée par Eduard Van Steenbergem à Henry van de Velde, Anvers, 16 juillet 1948
[HVDV KBR, dossier FSX 802 Eduard Van Steenbergem]

— **079**

Lettre adressée par Edward Van Steenbergem à Henry van de Velde, Anvers, avril 1955
[HVDV KBR, dossier FSX 802 Eduard Van Steenbergem]
Sur l'insistance d'Edward Van Steenbergem (1925-2003), Henry van de Velde accepte d'écrire la préface de la publication consacrée à l'œuvre de son père, l'architecte anversois Eduard Van Steenbergem (1889-1952). C'est la dernière publication de Van de Velde avant son décès.

[...] Uw werk heeft ons streven mogelijk gemaakt en nog zijn de fundamenten die U legde de basis waarop wij bouwen. [...] Ik weet dat ik veel van Uw kostbare tijd en van Uw rust vraag als ik om een woord ten geleide verzoek [...]. Toch zou ik het betreuren het boekje te zien verschijnen zonder dit woord van de zo bewonderde meester. [...]

— **080**

Henry van de Velde, "Introduction" (pour la publication consacrée à l'architecte Eduard Van Steenberghe), 9 octobre 1955
[HVDV KBR, dossier FSX 802 Eduard Van Steenberghe]

— **081**

Victor Van den Berghe, *Eduard Van Steenberghe, bouwmeester en binnenhuiskunstenaar* (préface d'Henry van de Velde), 1889-1952, Anvers, 1955
[EVS APA]

HENRY VAN DE VELDE FETE SES 90 ANS

A l'occasion du 90^e anniversaire de Van de Velde, Alfred Roth organise une fête à Zug, localité des environs d'Oberägeri. Cet anniversaire donne lieu à la publication d'une nouvelle série d'articles dans des revues internationales d'architecture, parmi lesquelles celle de Roth, *Werk*. Van de Velde reçoit de nombreux télégrammes de modernistes belges comme Eggericx, mais aussi de ses "collègues pionniers" de l'architecture moderne comme Frank Lloyd Wright et Walter Gropius, voire de Philip Johnson (1906-2005), le directeur du Department of Architecture and Design du MOMA à New York.

(lettres et documents 082-089)

— **082**

Tiré à part d'Alfred Roth, « Henry van de Velde zum 90. Geburtstag », dans *Werk*, 40^e année, n^o 4, avril 1953, dédié par Roth, 3 avril 1953.
[HVDV KBR, dossier FSX 1312/4]

— **083**

Carte d'Henry van de Velde, Oberägeri, avril 1953
[HVDV KBR, dossier FSX 200 A]

— **084**

Télégramme adressé par Jean-Jules Eggericx à Henry van de Velde, Bruxelles, 1^{er} avril 1953
[HVDV KBR, dossier FSX 200 A]

— **085**

Lettre adressée par Philip Johnson à Henry van de Velde, New York, 19 mars 1953
[HVDV KBR, dossier FSX 200 B]

[...] At last you have arrived at the age of ninety – with your reputation and your accomplishments supreme in the world. May I congratulate you on living to see the time when the whole world of art and architecture looks to you and your designs with the admiration they deserve. It is your good fortune to be a prophet, and live to see the prophecy fulfilled. My pleasantest memory of my last summer's European trip was my talk with you. I have been trying since to arrange a lecture tour for you in this country, but so far with no success. Maybe next year. [...]

— **086**

Télégramme adressé par Sigfried Giedion à Henry van de Velde, Cambridge (Mass.),
3 avril 1953
[HVDV KBR, dossier FSX 200 B]

— **087**

Télégramme adressé par Walter Gropius à Henry van de Velde, Cambridge (Mass.),
2 avril 1953
[HVDV KBR, dossier FSX 200 B]

— **088**

Lettre adressée par Frank Lloyd Wright à Henry van de Velde, Taliesin West, 26 mars
1953
[HVDV KBR, dossier FSX 200 B]

‘Dear van de Velde: Happy birthday to you, a gallant crusader for the better thing’

— **089**

Lettre adressée par Alfred Roth et autres à Henry van de Velde, Helsinki, 17 novembre
1953

[HVDV KBR, dossier FSX 685 Alfred Roth]

Signé, entre autres, par Alfred Roth, Sigurd Frosterus, Alvar Aalto, Elsa Aalto (1922-
1994, la deuxième épouse de Aalto), Kaj Englund (1905-1976). Le papier à lettre est
à l’entête du Savoy Restaurant (Helsinki – Helsingfors), dont Alvar et Aino Aalto avaient
conçu l’intérieur.

‘Tous vos amis vous présentent les hommages les plus respectueux.’

HENRY VAN DE VELDE ET RAPHAEL VERWILGHEN

Entre Raphaël Verwilghen et Henry van de Velde, la correspondance demeure soutenue, que ce soit à travers leurs vœux annuels de Nouvel An ou d’anniversaire, d’états des lieux de La Nouvelle Maison, où Verwilghen fait, en quelque sorte, office de concierge dans les années 40 et 50, ou de passages dans lesquels Van de Velde exprime son inquiétude de ne pas pouvoir mener à terme ses mémoires. Il décrit combien il peut être pénible de se rappeler certains souvenirs liés à des périodes intenses de sa vie et combien des affections physiques contrarient parfois l’écriture. En 1955 décède sa fille, Thylla. Verwilghen et Léon Stynen adressent leurs condoléances à leur ami dans des lettres très personnelles. Dans quelques passages émouvants de lettres écrites en 1956 et 1957, Van de Velde semble vouloir tout doucement lui-même faire ses adieux à la vie.

(Lettres et documents 090-103)

— **090**

Carte postale adressée par Henry van de Velde à Raphaël Verwilghen, (Oberägeri),
20 avril 1953 [RV KU Leuven]

RAVINTOLA *Sony* RESTAURANT
HELSINKI · HELSINGFORS (*par aalto*)

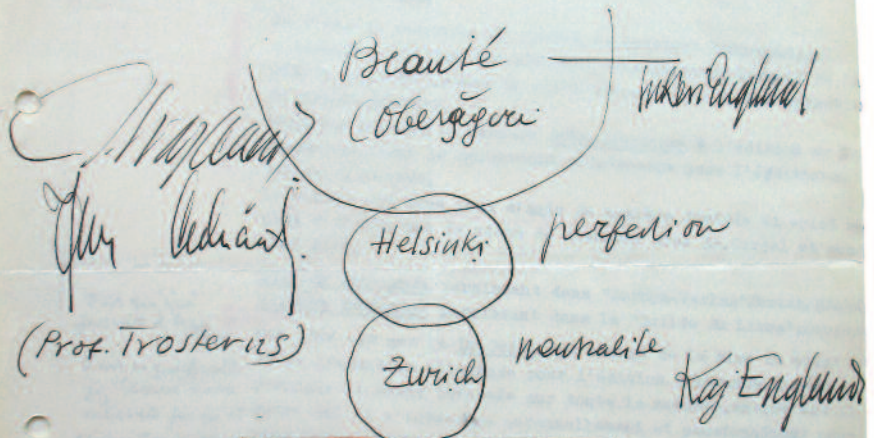
E. Esplanadikatu 14 S. Esplanadgatan

AAA = *Acedem*

Vaihde 20 571 Växel
Sähköosite Savoy Telegramadress

19

661/31



|||||
 conception rationnelle
 (Oberägeri)

tous vos amis vous présentent
 les hommages les plus respectueux
 Elsa Aalto A Roth

Helsinki November 17-53

[...] Je ne suis pas encore tout à fait remis d'une très mauvaise grippe et mon anniversaire me vaut un surcroît de fatigue [...]

— 090

Vous vous êtes refait une santé.
Tiens, cher R. Vermilghem, digne
de vos talents et connaissances,
que les uns et les autres profitent
à notre pays.

Je ne suis pas encore tout à fait
remis d'une très mauvaise grippe et
mon anniversaire me vaut un
surcroît de fatigue. Dites, de vos
priés, au commandant général, que
je conserve le meilleur souvenir de
nos rapports. Bien vôtre, à tous
van de Velde

20-4-53



à Mesdemoiselles, à M. Raphaël Ver.
Wilghem
Chaussée de Hoogvorst
Tervuren (Brab.
(Belgique))

— **091**

Carte postale adressée par Henry van de Velde à Raphaël Verwilghen, (Oberägeri),
29 novembre 1953
[RV KU Leuven]

‘Mon cher Professeur,

Je reçois des nouvelles bien alarmantes concernant l'état de ma maison de Tervuren. Je vais devoir faire de sérieuses réparations. L'une de celles-ci me paraît [...] du chauffage au mazout que mon locataire aurait installé. Thyl veut consulter quelque artisan du métier, à Tervuren. J'ai peur d'être entraîné à des frais importants alors qu'il y aurait bien de défendre à mon locataire de chauffer au mazout ! La cheminée n'a pas été conçue pour un chauffage à l'huile. [...]

— **092**

Lettre adressée par Henry van de Velde à Raphaël Verwilghen, Oberägeri, 6 décembre
1953
[RV KU Leuven]

'[...] C'est que prenant de jour en jour une conscience plus nette de la lutte que j'aurai encore à mener contre la déchéance physique et l'assaut final, toute contrariété nouvelle m'est un poids de plus dont l'ensemble m'entraînera malgré tout l'effort de résistance dont je suis encore capable pour éviter la noyade avant que j'aurai pu terminer l'œuvre à laquelle je me suis rivé. [...]

— **093**

Lettre adressée par Raphaël Verwilghen à Henry van de Velde, Tervuren, 3 avril 1954
[HVDV KBR, dossier FSX 813 Raphaël Verwilghen]

'[...] La date du 3 avril évoque un anniversaire qui est particulièrement cher aux amis de l'Art Moderne, qui non seulement admirent votre œuvre grandiose, mais encore professent un véritable culte pour celui qui, malgré son grand âge, continue généreusement la lutte qui fut l'essence même de sa vie. Permettez à vos amis de Tervuren, dont je suis ici l'interprète, de vous présenter, eux aussi, en ce jour anniversaire, leurs hommages et de formuler le vœu très sincère de pouvoir, souvent encore, vous exprimer leur vive admiration ainsi que leur très respectueuse mais non moins profonde affection. [...]

— **094**

Lettre adressée par Henry van de Velde à Raphaël Verwilghen, Oberägeri, 7 décembre
1954
[RV KU Leuven]

Travail – soucis, la présence de Thylla son chagrin et son inquiétude d'avoir à se refaire une vie, à trouver une situation – où? Et ses scrupules d'être en attendant à ma charge ... Tout cela me fait perdre de vue bien des choses qui exigent pourtant que je m'en occupe. [...] Si peu je vous pose de questions, mon cher Raphaël Verwilghen et plus je me gêne d'abuser. Un homme qui se noie appelle au secours sans se demander s'il abuse [...]

— **095**

Carte postale adressée par Henry van de Velde à Raphaël Verwilghen, Oberägeri, 27 novembre 1955 (qui annonce le décès de sa fille Thylla Kröller-Van de Velde) [RV KU Leuven]

— **096**

Lettre adressée par Raphaël Verwilghen à Henry van de Velde, Tervuren, 3 décembre 1955 [HVDV KBR, dossier FSX 195 ter]

‘Cher Maître,

Mes sœurs et moi, avons été consternés d’apprendre le décès de votre fille Thylla. Nous nous sommes, aussitôt unis de pensée avec elle, mais surtout avec Vous et Nele, qui devez ressentir si péniblement ce brusque départ. [...]’

— **097**

Lettre adressée par Léon Stynen à Henry van de Velde, Bruxelles, s.d. (1955) [HVDV KBR, dossier FSX 195 ter]

‘[...] La mort de Thylla nous a bouleversés ma femme et moi. Hélas ! devant cet affreux malheur les mots sont tellement inutiles... Nous nous souvenons qu’à la mort de notre enfant, il y a vingt ans déjà, vous nous avez réconfortés par un regard si simple, d’affection et d’espoir ; aujourd’hui cher grand ami, chère Nele, si je n’étais cloué au lit par une mauvaise bronchite, je viendrais aussi vous embrasser et vous aider à passer les heures les plus tristes et les plus angoissantes de votre vie. [...]’

— **098**

Lettre adressée par Henry van de Velde à Raphaël Verwilghen, Oberägeri, 21 juin 1956 [RV KU Leuven]

Van de Velde fait allusion au fait qu’il va devoir quitter le Bungalow. Au printemps 1957, il s’installe dans une habitation non loin de là, où il passera les derniers mois de sa vie.

‘[...] Je suis confus et abattu [...].

Parmi tout ce que nous perdons, rien ne m’est plus précieux que ma minuscule petite table de travail, la vue sur le lac, l’horizon et ... mon médecin ! Où irons nous l’hiver prochain avec nos deux chiens (Thylla nous ayant laissé le sien)!. Où trouverons nous pour le temps qui me reste encore à vivre, un abri ? [...] Mes amis suisses ne m’abandonneront pas; cherchent à me garder ici. Zurich est devenu le centre culturel et artistique le plus important de l’Europe [...]. Je m’y sens sur le plan international; plus mondial. [...]’.

J’en suis arrivé au dernier chapitre du livre que j’écris [...] et je me sens à la merci de mes yeux au sujet desquels la plus grande sommité suisse que je viens de consulter ne me laisse aucun espoir que je conserverai la vue encore plus longtemps que quelques semaines. Vous ne deviendrez pas absolument aveugle me disait-il, mais ne pourrai plus lire ni écrire. Ne m’en demandez pas plus pour aujourd’hui. Je suis arrivé au bout de mes forces. Je jette un regard désespéré vers le lac, le sublime spectacle qui s’étale devant moi. [...]’

[...] La maladie, la déchéance physique me tient alité ou couché sur le divan durant des semaines, de constantes et diverses piqûres me permirent de doubler le cap de mon 93^e anniversaire, au repas duquel n'assistèrent que deux amis, un suisse et un hollandais. Il me semblait plus agir, gesticuler, parler que comme un robot [...].
Cher ami, depuis la mort de Thylla Krölller le destin s'acharne à me poursuivre. [...]

— 099

Lettre adressée par Henry van de Velde à Raphaël Verwilghen, Oberägeri, 24 novembre 1956

[HVDV KBR, dossier FSX 121]

'[...] Une fois de plus – depuis que j'ai subi l'effondrement de mon activité à Weimar – le destin me poursuit inlassablement. Je ne pourrai plus rien entreprendre que je pourrai achever. Si votre protection n'allait pas réussir, il ne me resterait aucun espoir. J'aurai à confier mon texte et toute ma documentation à quelque archive où quelques historiens d'art et quelques admirateurs en prendront connaissance. Je me résignerai, bien cher ami, avec le même sang-froid et la même fierté que ceux que j'ai manifestés après chacun des rudes coups qui m'ont frappé. [...]

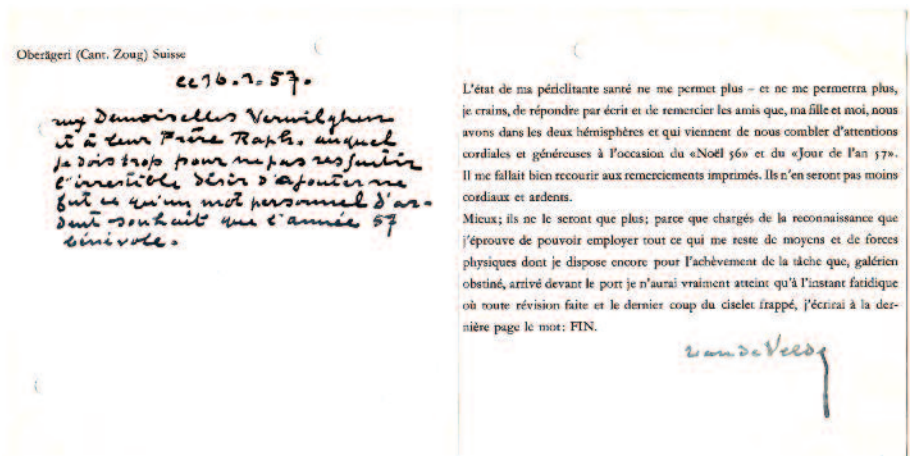
— 100

Carte postale adressée par Henry van de Velde à Raphaël Verwilghen, Oberägeri, 16 janvier 1957

[RV KU Leuven]

'Aux Demoiselles Verwilghen et à leur frère Raph. auquel je dois trop pour ne pas ressentir l'irrésistible désir d'ajouter ne fut ce qu'un mot personnel d'ardent souhait que l'année 57 bénévole.'

— 100



— **101**

Lettre (projet) de Raphaël Verwilghen à Henry van de Velde, Tervuren, 2 septembre 1957
[RV KU Leuven]

'Vous aurez appris sans doute le décès de mon excellent ami l'architecte Huib. Hoste, votre collègue à l'Académie Flamande'

— **102**

Lettre adressée par Henry van de Velde à Raphaël Verwilghen, Oberägeri, 20 septembre 1957
[RV KU Leuven]

'Cher ami Professeur Ralph Verwilghen,

Ce n'est que depuis le commencement de ce mois que je commence à respirer et de répondre les lettres qui se trouvent sur ma table. Ce que vous voudriez obtenir de moi est précisément ce que contiendra le manuscrit que je dois encore terminer. C'est tout l'exposé de la germination de l'idée d'un style nouveau basé sur le principe de la conception et d'une esthétique rationnelle. Me désaisir de quelques feuilles me serait tout-à-fait impossible. Il faudra donc patienter et espérer que je conserverai assez de force et de santé pour achever mon manuscrit.[...]

— **103**

Photos de Nele van de Velde, s.d. (après 1947).
[HVDV KBR, dossier FSX 184 bis]

La grande photo a été prise par Zoé Binswanger, photographe à Zurich, la petite n'a pu être attribuée à aucun photographe. Binswanger a pris 28 photos d'Henry et Nele van de Velde. La première série date de 1952, lors de ses études de photographie à la Kunstgewerbeschule de Zurich sous la direction de Hans Finster (1891-1972) et Alfred Willmann (1900-1957). En 1954, elle réalise une deuxième série comme photographe indépendante. Binswanger appartient à une famille de médecins et de psychiatres, qui ont créé, entre autres, le Sanatorium Bellevue à Kreuzlingen. Depuis l'admission d'Henry van de Velde à la station thermale en 1909 et des séjours ultérieurs de Nele dans le même centre, les familles Binswanger et Van de Velde semblent avoir entretenu des contacts. Leurs chemins se croiseront à nouveau à Oberägeri. Zoé Binswanger a légué ses photos relatives à Van de Velde au Museum für Gestaltung de Zurich.

5

1957-1963 HENRY VAN DE VELDE APRES HENRY VAN DE VELDE

Après le décès de Van de Velde, Raphaël Verwilghen se charge, en collaboration avec l'ISAD La Cambre, de l'héritage laissé par l'architecte. En 1959 est fondée l'Association Henry van de Velde - *Henry van de Velde Genootschap* et des contacts sont établis avec la *Henry van de Velde Gesellschaft* à Hagen (Allemagne). Avec le centenaire de sa naissance en 1963 - année du décès de Raphaël Verwilghen - la reconnaissance d'Henry van de Velde comme pionnier de l'architecture moderne est enfin définitivement acquise.

— 104

Copie d'une lettre adressée par Henry van de Velde à Camille Huysmans, s.l., 18 octobre 1957

Probablement la dernière lettre d'Henry van de Velde, qui décède le 25 octobre 1957 [HVDV KBR, dossier FSX 485 Camille Huysmans..]

[...] Je suis bien en retard (je nai que des grippés « asiatiquement » autour de moi) [...]

— 105

In memoriam de Camille Huysmans, s.l., s.d.

[HVDV KBR, dossier FSX 485 Camille Huysmans]

'Ik heb van Henry van de Velde veel geleerd, maar ik weet niet of hij veel geleerd heeft van mij. Wellicht een meer gemeenschappelijke opvatting der politiek, want Van de Velde was meer individualistisch gedrild geworden, in zijn Antwerpse geboortestad. Dat personalisme bleek reeds uit zijn literaire stijl, - een constructieve vorm die zo lineair was als zijn bouwkunst. [...]

— 106

Télégramme adressé par Léon Stijnen à Raphaël Verwilghen, Bruxelles, 26 octobre 1957

[RV KU Leuven]

— 107

Avis nécrologique d'Henry van de Velde et remerciements émanant de l'*Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et des Arts Décoratifs de La Cambre*

[RV KU Leuven]

— 108

Trois photos de la dernière habitation de Van de Velde (photographe inconnu)

[HVDV KBR, dossier FSX 195]

- **109**
Cartes postales accompagnées de photos de la dernière habitation de Van de Velde prises après son décès (photographe Eugen Grau / Studio Foto-Optik Grau -Zug)
[HVDV KBR, dossier FSX 195]
- **110**
Photos d'Henry van de Velde ca. 1956 : Van de Velde et Richard Neutra (photographe inconnu), 2 photos avec texte de Pierre-Louis Flouquet (photographe Marcel Baugniet), photo avec message d'Henry van de Velde à Flouquet, avril 1955 (photographe inconnu)
[PLF KBR]
- **111**
Article de Marcel Baugniet, « L'ermite d'Oberägeri », dans *La Maison*, n° 11, 1956
[HVDV KBR, dossier FSX 1312/9]
- **112**
Article de Pierre-Louis Flouquet « Vie et mort d'Henry van de Velde », dans *La Maison* 1957
[HVDV KBR, dossier FSX 1312/14]
- **113**
Couverture de la revue *Bouwen en Wonen*, n° 11, 1957, consacrée à Henry van de Velde
[HVDV KBR, dossier FSX 1312/17]
- **114**
Article de Lucien Kroll, « La Leçon de Henry van de Velde », dans *La Maison*, n° 12, 1957
[HVDV KBR, dossier FSX 1312/21]
- **115**
Photo d'Henry van de Velde à Oberägeri, envoyée par Nele et Thyl van de Velde à Raphaël Verwilghen, 3 avril 1958
[RV KU Leuven]
- **116**
Lettre adressée par Raphaël Verwilghen à Thyl van de Velde, Tervuren, 3 avril 1958
[RV KU Leuven]
- **117**
Elocution de Raphaël Verwilghen, version française (avec corrections et ajouts de Pierre Bourgeois), 28 décembre 1959 (à l'occasion d'une exposition, tenue au Bouwcentrum à Anvers, sur l'œuvre d'Henry van de Velde)
[RV KU Leuven]

- **118**
 Projet de lettre aux membres fondateurs de la future Société Henry van de Velde (1959)
 [RV KU Leuven]
- **119**
 Pierre Bourgeois, “Raphaël Verwilghen, Henry van de Velde, fondateur et directeur de l’Institut Supérieur des Arts Décoratifs (ISAD) à Bruxelles, 1926-1935” (lecture lors de l’assemblée générale de la Henry van de Velde Gesellschaft à Hagen, Allemagne, 21 octobre 1962)
 [RV KU Leuven]
- **120**
 Visite d’une délégation de la ville de Hagen (Allemagne) et de la Henry van de Velde Gesellschaft à la tombe d’Henry et Maria van de Velde à Tervuren, 3 avril 1963 (photo H. Kessels) (de gauche à droite : Eugène Delatte, Raphaël Verwilghen, le dr. Kalthenputh, Jacques Stevens)
 [RV KU Leuven]
- **121**
 Délégation de l’*Ecole Nationale Supérieure d’Architecture et des Arts Décoratifs de La Cambre* venue s’incliner devant la tombe d’Henry et Maria van de Velde à Tervuren, 3 avril 1963 (de gauche à droite : Rombaut, Charles Van Nueten, Léon Stynen, Cardijn, Robert Delevoy) (photo H. Kessels)
 [RV KU Leuven]
- **122**
 “Séance d’hommage à Henry van de Velde” au Palais des Académies, Bruxelles, 20 avril 1963 (de gauche à droite : Oswald von Nositz, le dr. Kaltenputh, inconnu, Thyl van de Velde, Robert Verbanck, Samuel van Deventer)
 [RV KU Leuven]
- **123**
 “Séance d’hommage à Henry van de Velde” au Palais des Académies, Bruxelles, 20 avril 1963 (de gauche à droite : Dom Watelet, le dr. August Hoff, Raphaël Verwilghen, Thyl van de Velde, Lucien Kroll)
 [RV KU Leuven]
- **124**
 Herman Teirlinck, *Henry van de Velde*, Bruxelles, 1959.
 [RV KU Leuven]
 Le dramaturge et écrivain Herman Teirlinck (1879-1967) succède à Van de Velde en 1936 comme directeur de La Cambre. Il y enseigne également la théorie et la pratique du théâtre, entre 1927 et 1947. L’ouvrage porte la dédicace “Aan Thyl van de Velde, mijn schoonzoon”, ce dernier ayant épousé la fille de Teirlinck, Leentje, en 1929.

— 125

Numéro spécial du périodique *Casabella continuità*, n° 237, 1960.

[HVDV KBR, dossier FSX 1312/26]

L'architecte italien Ernesto Rogers (1909-1969), rédacteur en chef de la célèbre revue *Casabella*, est l'auteur de ce numéro consacré à l'œuvre de Van de Velde, dans lequel il est surtout question de sa deuxième période belge. La publication est le résultat de nombreux contacts et correspondances (1948-1954) avec Van de Velde. La page de titre porte un portrait de Van de Velde, une gravure sur bois de 1917 réalisée par l'artiste allemand et ami de Van de Velde, Ernst Ludwig Kirchner (1880-1938).

— 125



— 126

Lettre adressée par Jean van de Voort à Raphaël Verwilghen, 3 décembre 1959
[RV KU LEUVEN]

Après la mort d'Henry van de Velde, plusieurs initiatives sont prises, y compris en Belgique, pour perpétuer la mémoire de l'architecte. Son ancien collaborateur à l'Université de Gand (entre 1926 et 1936), le critique d'art Jean van de Voort propose à la Koninklijke Academie voor Letteren, Wetenschappen en Schone Kunsten d'organiser à Bruxelles, en 1960, une exposition intitulée « De Belgische Stijl in bouw- en kunstnijverheid ». La reconnaissance de Van de Velde comme figure de proue de l'architecture moderne ne semble pas évidente. Une réticence certaine se manifeste néanmoins quant à laisser le patrimoine d'Henry van de Velde exclusivement aux mains des historiens de l'art allemands et à la « Henry van de Velde Gesellschaft » créée à Hagen en 1959.

[...] Enkel 't werk tonen van Van de Velde, [...] zou m.i. niet van grote waarde zijn: zij die Van de Velde kennen, kennen al is 't misschien oppervlakkig dit werk, anderen zouden afwijzend blijven: Horta-vrienden enz. [...]

— 127

Note de Jean van de Voort, 25 janvier 1960
[RV KU LEUVEN]

[...] Zo mag het o.i. niet langer duren, telkens weer Henry van de Velde door de Duitsers als een der hunnen in de Jugendstil onder te dompelen of zelfs als de grote man van die Jugendstil tot gelding te zien brengen. Dat is kunsthistorisch onjuist en ontrukt Henry van de Velde van zijn hechtste plaats, als mens en als kunstenaar. [...]

— 128

Lettre adressée par Hans Curjel à Raphaël Verwilghen, Brione sopra Minusio (Suisse), 15 juillet 1961
[RV KU LEUVEN]

L'historien d'art suisse-allemand Hans Curjel (1896-1974) demande à Raphaël Verwilghen des informations précises sur Henry van de Velde pour l'édition des mémoires de ce dernier en traduction allemande. Dans sa lettre du 21 juillet 1961, Verwilghen répond longuement aux questions posées. Curjel rédige déjà en 1955 une sélection de textes d'Henry van de Velde sous le titre *Zum neuen Stil* (Munich, 1955).

— 129

Lettre adressée par Raphaël Verwilghen à Hans Curjel, Tervuren, 21 juillet 1961
[RV KU LEUVEN]

— 130

Henry van de Velde, édition et traduction par Hans Curjel, *Geschichte meines Lebens*, Munich, 1962.
[KBR]

— **131**

Lettre adressée par M. (Maurits) Naessens à Thyl van de Velde, Bruxelles, 27 avril 1961
[RV KU LEUVEN]

La Banque de Paris et des Pays-Bas souhaite éditer un livre sur Van de Velde et le Style moderne. Un projet exhaustif s'appuyant sur la collaboration de personnalités belges et étrangères telles que Herman Teirlinck, Hans Curjel, Léon Stynen, K.N. Eln, Klaus-Jürgen Sembach, A.M. Hammacher, Herta Hesse, Jean van de Voort, Robert Delevoy, Pierre-Louis Flouquet, Salomon van Deventer, ... à l'initiative de Raphaël Verwilghen (n° 132), est soumis à la société Henry van de Velde.

— **132**

Raphaël Verwilghen, "Projet de publication d'un livre exhaustif sur Henry van de Velde", Tervuren, 5 mai 1961
[RV KU LEUVEN]

— **133**

Robert L. Delevoy (éd.), *Henry van de Velde 1863-1957*, Bruxelles, 1963
[RV KU Leuven]

— **134**

A.M. Hammacher, *De wereld van Henry Van De Velde*, Anvers – Paris, 1967
[KBR]

— **135**

Henry van de Velde 1863-1957, Bruxelles, 1970 (Galerie l'Ecuyer).
[Collection privée]

— **136**

Beatrix Baillieul, Hilde Ballegeer, Luc Heyvaert, Hendrik Lambotte, Dirk Laporte, Norbert Poulain, Lucienne Zabeau-Van der Verren, *Een toren voor boeken. Henry van de Velde en de bouw van de Universiteitsbibliotheek en het Hoger Instituut voor Kunstgeschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, Gand, 1985.
[KBR]

— **137**

Léon Ploegaerts et Pierre Puttemans, *L'oeuvre architecturale de Henry Van de Velde*, Bruxelles - Québec, 1987.
[KBR]

— **138**

Klaus-Jürgen Sembach, *Henry van de Velde*, Stuttgart, 1989.
[Collection privée]

— **139**

Léon Ploegaerts (ed.), *Henry van de Velde. Les mémoires inachevés d'un artiste européen, édition critique*, Bruxelles, 1991.
[KBR]

- **140**
Henry van de Velde, édition scientifique sous la direction d'Anne Van Loo, *Récit de ma vie. Anvers, Bruxelles, Paris, Berlin. I. 1863-1900*, Bruxelles – Paris, 1992.
[KBR]
- **141**
Henry van de Velde, édition scientifique sous la direction d'Anne Van Loo, *Récit de ma vie. Berlin, Paris, Weimar. II. 1900-1913*, Bruxelles – Paris, 1995.
[KBR]
- **142**
Klaus-Jürgen Sembach et Birgit Schulte (éds.), *Henry van de Velde. Een Europees kunstenaar in zijn tijd*, catalogue d'exposition, Gand, 1993.
[Collection privée]
- **143**
Fabrice van de Kerckhove, Nicole Walch, Anne Rouzet, Paul Culot, Claudine Lemaire, en collaboration avec Pierre Cockshaw, A.M. Hammacher, *Henry van de Velde dans les collections de la Bibliothèque royale Albert 1^{er}*, catalogue d'exposition, Bruxelles, 1993.
[KBR]
- **144**
Steven Jacobs, *Henry van de Velde. Wonen als kunstwerk, een woonplaats voor kunst*, Louvain, 1996
[KBR]
- **145**
Thomas Föhl et Sabine Walter (éds.), *Leidenschaft, Funktion und Schönheit. Henry van de Velde und sein Beitrag zur Europäischen Moderne*, Weimar, 2013
[Neues Museum, Weimar (24.03-23.06.2013)]
[Collection privée]
- **146**
Hellmut Th. Seemann et Thorsten Valk (éds.), *Prophet des Neuen Stil. Der Architekt und Designer Henry van de Velde*, Weimar, 2013.
[Klassik Stiftung Weimar, Jahrbuch 2013]
[KBR]

NOTICES BIOGRAPHIQUES

Alvar Aalto (1898-1976) et Aino Marsio-Aalto (1894-1949)

Alvar Aalto accomplit ses études d'architecture à Helsinki. Dès la fin des années 20, il est consacré comme une figure de proue du modernisme finlandais. En 1928, il devient membre des CIAM. Il réalise entre autres la bibliothèque de Viipuri (1927-1935) et le sanatorium de Paimio (1928-1933) qui sont largement salués. A partir de 1931, Aalto est également actif au sein des CIAM de Le Corbusier, en même temps que l'historien de l'art Nils-Gustav Hahl (1904-1941). A partir du milieu des années trente, il développe une architecture qui allie les acquis de l'architecture moderne avec sa prédilection pour des matériaux naturels qui lui permettent de développer un design organique. Comme le fait Henry van de Velde pour la Belgique, Aalto conçoit les pavillons finlandais pour les expositions universelles de Paris (1937) et de New York (1939).

Divers meubles dessinés par Aalto, en collaboration avec sa première épouse Aino Marsio-Aalto, sont devenus des références du design du XX^e siècle. Leur production est confiée à la firme ARTEK, créée en 1935 par Alvar et Aino Aalto, Harry Gullichsen, un industriel spécialisé dans la transformation du bois et dans le papier, et son épouse, l'artiste-peintre finlandaise Maire Ahlström-Gullichsen, ainsi que Nils-Gustav Hahl. Alvar et Aino Aalto conçoivent en 1938-1939 la Villa Mairea à Noormarkkuu pour Harry et Maire Gullichsen ainsi que la fabrique Sunila avec ses maisons ouvrières (1936-1954) à Kotka.

Aalto et Van de Velde s'étaient probablement déjà rencontrés avant la Seconde Guerre mondiale, à l'occasion de l'exposition universelle de Paris ou de New York. En 1930, Aalto n'est pas présent au CIAM 3 à Bruxelles, mais il s'y rend en 1935 pour visiter l'exposition universelle avec notamment le pavillon finlandais réalisé par Nils-Gustav. Du mobilier dessiné par Aalto est exposé au pavillon suisse. Après la Deuxième Guerre mondiale, Aalto rend visite Van de Velde en Suisse à plusieurs reprises. Dans sa *Geschichte meines Lebens*, Henry van de Velde le qualifie de "geniale finnische Architekt" (GML 1962, p. 262). A l'occasion du décès d'Aino Aalto en 1949, Henry van de Velde (lettre du 6 février 1949) écrit :

"[...] the importance that I personally attach to you, with your special talent and skill, maintaining your worldwide prominence within the movement that has appeared and conquered as the special style of 'our' era. [...] It is to you more than to others that the young generation of architects and designers look. Dear Alvar Aalto, come here to Switzerland before you start any major projects – a few weeks of deep meditation will give you a clear view of the position you should take at a moment when both the practical and the aesthetic conceptions of the right direction for architecture are in great danger. Come back to us. Our devotion, our deep admiration, and the confidence we have in your creative power will strengthen your faith and redouble the talents you possess. I squeeze your hands hard. Your very devoted van de Velde" [vertaling in Göran Schildt, *Alvar Aalto, his Life*, Jyväskylä, 2007, p. 598-599].

Le décès d'Henry van de Velde est une perte douloureuse pour Aalto, écrit Göran Schildt (p. 766). Aalto publie dans la revue d'architecture finlandaise *Arkkitehti* (11-12, 1957) un in memoriam : "The direct significance of van de Velde and his era cannot be measured, but it is quite possible that present-day architecture would have a much rougher general character were it not for the Continental impulses in a more elegant direction provided by van de Velde and his contemporaries" [cité Göran Schildt (éd.), *Alvar Aalto in his own words*, New York, 1998, pp. 246-247].

Bauhaus (1919-1933)

En 1919, Walter Gropius est nommé, sur présentation d'Henry van de Velde, directeur du Staatliches Bauhaus à Weimar, qui est issu de la fusion entre la Hochschule für Bildende Kunst et de la Grossherzogliche Kunstgewerbeschule, fondée par Henry van de Velde en 1902/1904. L'école est installée à Dessau en 1925 avant d'être transférée à Berlin en 1932, où elle est fermée en 1933. Gropius en est le directeur de 1919 à 1928.

Henry van de Velde avait préparé le terrain, avant la guerre, pour fusionner l'enseignement des arts plastiques, des arts décoratifs et de l'architecture. Au Bauhaus, ces disciplines étaient enseignées sans cloisonnement, dans une seule institution. Dès 1926, Van de Velde allait organiser l'enseignement de l'Institut Supérieur des Arts Décoratifs / La Cambre, que Jacques Aron avait coutume d'appeler "le Bauhaus belge" [Jacques Aron, *La Cambre et l'architecture. Regards sur le Bauhaus belge*, Liège, 1982]. Dans "Les citadelles", texte rédigé par Henry van de Velde à l'occasion de l'inauguration de la Hochschule für Gestaltung à Ulm en 1955, il présente le Bauhaus de Weimar et de Dessau comme l'une des quatre citadelles appelées à défendre la nouvelle esthétique, à côté de la Kunstgewerbeschule à Weimar, l'Institut Supérieur des Arts décoratifs de La Cambre et d'Ulm.

Le directeur du Bauhaus, Walter Gropius fait part à Henry van de Velde des critiques virulentes du public adressées à son école depuis sa fondation en 1919. Les difficultés politiques auxquelles est confronté le Bauhaus dans les années 20, entraîneront finalement sa fermeture. Van de Velde et Gropius s'échangeront de nombreuses lettres à ce sujet. Van de Velde n'avait pas assisté à l'exposition Bauhaus de 1923, mais il connaissait son catalogue [*Staatliches Bauhaus Weimar 1919-1923*, Weimar - Munich, 1923 ; avec une page de titre de Laszlo Moholy-Nagy]. Il appuie avec force l'approche radicale du Bauhaus de Gropius contre les attaques populistes de la droite. Il s'ensuit la fermeture du Bauhaus de Weimar, le 31 mars 1925 et son transfert, la même année, à Dessau.

H.P. Berlage (1856-1934)

L'architecte néerlandais Hendrik Petrus Berlage réalise en 1920 le Sint-Hubertuslot à Hoenderloo sur le Hoge Veluwe pour le compte d'Hélène et Anton Kröller-Müller, tous les deux collectionneurs d'art. La même année, il termine aussi la Holland House pour la Firme W. Müller & Co. à Londres.

Avant que Berlage ne devienne l'architecte des Kröller-Müller en 1913, ceux-ci ont fait appel aux architectes allemands Peter Behrens et Ludwig Mies van der Rohe pour la conception d'une villa musée, mais ces projets n'ont pas abouti.

En 1920, Henry van de Velde succède à Berlage comme architecte du couple. Il dessinera les plans de la villa "Groot Haesebroek" à Wassenaar (1928-1935), le Groot Museum à Hoenderloo (1921-1929, non exécuté), et le Voorlopig Museum, aujourd'hui le Musée Kröller-Müller à Otterlo (1936-1957), qui était inachevé au décès d'Henry van de Velde.

Van de Velde et Berlage vivaient tous les deux à La Haye et ont apparemment poursuivi leur échange de correspondance.

Congrès Internationaux d'Architecture Moderne (1928-1959)

Les CIAM ont vu le jour à La Sarraz (Suisse) en 1928 à l'instigation de Le Corbusier. Ils sont nés, entre autres, suite au refus du projet d'architecture de Le Corbusier au concours organisé par le Palais de la Société des Nations à Genève en 1927. Une large représentation de l'architecture contemporaine est présente à la réunion de fondation : Hannes Meyer (1889-1954), Mart Stam (1899-1986), Gerrit Rietveld (1888-1964), Ernst May (1886-1970), Alberto Sartoris (1901-1998), et de la génération plus ancienne, H.P. Berlage. La Belgique est représentée par Huib Hoste et Victor Bourgeois. Deux correspondants d'Henry van de Velde jouent aussi un rôle prépondérant au sein des CIAM : le premier président est l'architecte suisse Karl Moser, l'historien d'architecture suisse Sigfried Giedion est secrétaire général de 1929 à 1957, Victor Bourgeois est vice-président, en même temps qu'Ernst May, l'architecte de *Das Neue Frankfurt*.

Une section belge du Ciam - active - est créée en 1934 avec Paul Fitschy (1908-1993) du groupe liégeois *L'Equerre* comme secrétaire et Victor Bourgeois comme président. Jusqu'en 1959, plusieurs architectes belges y collaboraient activement : Huib Hoste, Jean-Jules Eggericx, Louis Herman De Koninck (1896-1984), Gaston Eysselinck (1907-1953), Renaat Braem (1910-2001), Léon Stynen, Willy Van der Meeren (1923-2002) et Peter Callebout (1916-1970).

En 1930, Walter Gropius introduit le troisième congrès CIAM à Bruxelles, dont le thème était "constructions basses, immeubles à un ou deux étages, immeubles à étages multiples". Lors de ce congrès, Le Corbusier présente pour la première fois les idées qu'il publiera ultérieurement dans *La ville radieuse*. Entre Van de Velde et Moser pose Ludwig Mies van der Rohe, fraîchement nommé directeur du Bauhaus à Dessau. L'architecte américano-autrichien Richard Neutra est également présent. Le dernier congrès CIAM se tiendra en 1959 au Musée Kröller-Müller conçu par Van de Velde à Otterlo.

Jean-Jules Eggericx (1884-1963)

Jean-Jules Eggericx fait ses études d'architecture à l'Académie de Bruxelles et effectue l'un de ses stages auprès de Victor Horta. Pendant la Première Guerre mondiale, il réside en Angleterre. Sa découverte du mouvement des cités-jardins de Ebenezer Howard (1850-1928) et ses *Garden Cities of To-morrow* (1898/1902) le marque profondément. Au lendemain de la guerre, il préconisera la cité-jardin comme modèle de la reconstruction et du logement populaire belge. Il construit lui-même les célèbres cités-jardins, Le Logis et Le Floréal, à Watermael-Boitsfort, pour lesquelles il s'était associé avec l'urbaniste Louis Van der Swaelmen.

Eggericx prend, dès le début, activement part à la section belge du CIAM. Il occupe une place centrale sur la célèbre photo du CIAM 3 à Bruxelles (1930), flanqué du président, Karl Moser, et du vice-président, Victor Bourgeois.

Van de Velde invite Eggericx à donner cours à l'Institut Supérieur des Arts décoratifs de la Cambre, ce qu'il fera jusqu'en 1955. Entre 1923 et 1937, il travaille en association avec Raphaël Verwilghen. En 1937, Van de Velde propose à Jean-Jules Eggericx et Raphaël Verwilghen – "zwei meiner treuesten Schüler und Anhänger" (GML 1962, p. 435) – à se joindre à lui pour réaliser le projet du pavillon belge pour l'exposition universelle de Paris.

Sigurd Frosterus (1876-1956), Hugo Westberg, Thilo Schoder (1888-1979)

L'architecte et critique finlandais Sigurd Frosterus est l'un des épigones du courant moderniste d'Alvar Aalto. Dans sa *Geschichte meines Lebens*, Henry van de Velde rappelle que "der geniale finnische Architekt Alvar Aalto (...) mir ausdrücklich die grosse Achtung bestätigt [hat], die er und seine Freunde dem gesunden und zugleich sensiblen Schaffen ihres älteren Kollegen [Sigurd Frosterus] entgegenbringen". (GML 1962, p. 262)

Van de Velde souligne aussi le rôle prépondérant que jouait Frosterus en Finlande : "Toujours actif, Sigurd Frosterus poursuit une brillante carrière à Helsinki où ses confrères reconnaissent en lui l'introducteur de mes principes et du style nouveau" (RDMV 1995, p. 185). Dans un hommage (in memoriam), lors du décès de Van de Velde, Aalto attribue "l'influence extrêmement saine et intellectuelle" de Frosterus sur l'architecture finlandaise – et derechef sur Aalto lui-même – à celle de Van de Velde sur Frosterus [dans : *Arkkitehti* (11-12, 1957), cité Göran Schildt (éd.), *Alvar Aalto in his own words*, New York, 1998, dans p. 246-247].

Frosterus étudie l'architecture à l'Université technique d'Helsinki (1902). Il entre en contact avec Van de Velde sur recommandation de l'artiste peintre et céramiste Alfred William (Willy) Finch (1854-1930), cofondateur du cercle artistique bruxellois *Les XX* en 1883. Finch émigre en Finlande en 1897, où il rencontre Frosterus à Helsinki.

Frosterus rend visite à Van de Velde à Weimar en 1903 et s'initie à ses idées théoriques concernant « der neue Stil ». Il y demeure d'octobre 1903 à mars 1904. Au cours de cette période, Frosterus participe, sans succès, au concours d'architecture organisé pour l'édification de la gare d'Helsinki, dont la construction (1904-1914) sera finalement accordée à Eliel Saarinen (1873-1950).

Van de Velde considère Frosterus comme un disciple fidèle et un collaborateur enthousiasmant : "Pour moi, ces années 1903 à 1905 et, surtout ma collaboration avec Frosterus, constituèrent une heureuse période de préparation à mon activité à l'Institut de Weimar [la *Kunstgewerbeschule*] et, plus tard, à celui de Bruxelles [l'Institut Supérieur des Arts décoratifs/La Cambre] " [RDMV 1995, p. 190].

Frosterus est présenté à Henry van de Velde en 1903 par Hugo Westberg. Cet ébéniste suédois est le collaborateur principal de Van de Velde à Berlin et Weimar entre 1900 et 1917. Dans son *Récit de ma vie*, il est cité à diverses reprises comme "mon dévoué dessinateur" ou "mon dessinateur fidèle", mais il était sûrement plus qu'un simple dessinateur : Anne Van Loo souligne qu'il avait une part importante dans les projets de la période allemande de Van de Velde [RDMV 1995, p. 92, n° 1].

A cette époque, Thilo Schoder, qui a suivi des cours au Kunstgewerbeseminar à Weimar, devient à son tour un collaborateur d'Henry van de Velde. Schoder travaillera comme architecte indépendant à partir de 1912. Ses premières réalisations sont fortement influencées par Van de Velde. En 1932, il s'établit en Norvège. De 1933 à 1957, les deux architectes entretiennent une correspondance intense.

Sigfried Giedion (1888-1968)

L'historien d'architecture et ingénieur suisse, Sigfried Giedion, est un des historiographes et théoriciens les plus influents du modernisme architectural. Il découvre l'architecture moderne contemporaine lors d'une visite à la *Bauhauswoche* à Weimar en 1923 et lors d'une rencontre avec Le Corbusier en 1925. En 1928, il est, au même titre que ce dernier, membre fondateur des CIAM dont il restera le secrétaire-général jusqu'en 1957. La même année, il publie son premier ouvrage sur l'architecture moderne, *Bauen in Frankreich*. Eisen, Eisenbeton (Berlin, 1928). A partir de la fin des années 30, il enseigne à l'Université d'Harvard, au Massachusetts Institute of Technology (Cambridge, Mass.) et à la Eidgenössische Technische Hochschule (ETH) de Zurich.

Dans son ouvrage *Space, Time and Architecture. The Growth of a New Tradition* (Cambridge, Mass., 1941), il analyse le modernisme contemporain qu'il tente de situer dans l'histoire de l'architecture et essaye d'en établir la généalogie. Le texte, maintes fois réédité, a fortement influencé la perception de l'architecture moderne et son historiographie. Le livre a paru en 1954 en traduction néerlandaise : *Ruimte, tijd en architectuur* (Amsterdam, 1954).

Dans son ouvrage, Giedion fait référence à une rencontre avec Henry van de Velde en 1938, à l'occasion de la pose de la première pierre du Pavillon belge pour l'exposition universelle de New York. Il affirme entre autres que « l'œuvre précoce de Van de Velde [i.e. le Bloemenwerf à Uccle] traversera sûrement davantage les siècles que la maison Horta (Tassel) rue de Turin" [Giedion 1954, p. 199].

Walter Gropius (1883-1969)

L'architecte allemand Walter Gropius étudie l'architecture à Berlin et Munich. En 1907-1908, il fait la connaissance de Karl-Ernst Osthaus (1874-1921) qui l'introduit auprès de Peter Behrens à Berlin. Osthaus est, depuis le tournant du siècle, le commanditaire d'Henry van de Velde, en particulier dans la ville industrielle d'Hagen.

En 1910, Gropius ouvre son propre bureau d'architecture à Potsdam, en association avec Adolf Meyer. Il acquiert de la notoriété grâce à ses plans pour une usine à Alfeld (1911-1925) et pour des bureaux modèles et bâtiments d'une usine pour l'exposition du Deutsche Werkbund à Cologne en 1914. Henry van de Velde conçoit pour cette même exposition le Werkbundtheater, sans conteste un projet-clé dans l'évolution de sa carrière, qu'il désignera d'ailleurs lui-même comme "un pilier dans l'évolution de l'architecture nouvelle" ("einen Meilenstein in der Entwicklung der [...] 'Neuen Architektur'", GML 1962, 355). De 1919 à 1928, Gropius est le directeur du Staatliches Bauhaus à Weimar - dans les bâtiments d'Henry van de Velde -, puis à Dessau, dans les nouveaux bâtiments du Bauhaus dessinés par Gropius et Meyer. Gropius participe au troisième congrès CIAM à Bruxelles en 1930 où il rencontre à nouveau Henry van de Velde. En 1934, il s'exile. Après un séjour en Angleterre, il est nommé professeur d'architecture à l'Université d'Harvard à Cambridge, Mass. en 1937.

Institut Supérieur des Arts Décoratifs / La Cambre

En 1922, Henry van de Velde rencontre le Ministre belge des Sciences et des Arts, Camille Huysmans, en la demeure de la famille Kröller-Müller. Lors de cette entrevue, il est question pour la première fois du retour de Van de Velde en Belgique et de la création d'un Institut Supérieur des Arts Décoratifs. En tant que Ministre des Sciences et des Arts, chargé de l'instruction publique, Huysmans fonde en 1926 l'Institut de La Cambre.

Henry van de Velde avait rencontré l'homme politique socialiste pour la première fois en 1898 dans le cadre du Parti Ouvrier Belge / Belgische Werkliedenpartij et de la Section d'Art dans la Maison du Peuple. Il fait allusion à cette rencontre dans ses mémoires [RDMV 1992, p. 374, n.1 en GML 1962, p. 392]. En 1917, les deux hommes se revoient en Suisse.

Le 2 mars 1926, le roi Albert I^{er} adresse une lettre à Camille Huysmans, Ministre des Sciences et des Arts, lui accordant son approbation quant à la fondation de l'Institut Supérieur des Arts Décoratifs, sur base de l'avant-projet "du à notre grand artiste

Vandevelde. (...) Il est hautement souhaitable – et je vois que vous l’avez compris – que Vandevelde qui, dans le domaine artistique, a exercé une influence mondiale, soit appelé à en exercer une dans son propre pays” [HVDV KBR, dossier FSX 1076, n° 23 de l’exposition]. Henry van de Velde a reproduit cette lettre dans sa *Geschichte meines Lebens* [1959, p. 423-424]. La fondation est fixée par l’Arrêté royal du 30 novembre 1926. Van de Velde devient son premier directeur et accepte en même temps une charge de professeur à la Rijksuniversiteit Gent flamandisée où il enseigne l’histoire de l’architecture et des arts décoratifs au Hoger Instituut voor Kunstgeschiedenis en Archeologie.

Les premiers cours de l’Institut Supérieur des Arts Décoratifs sont donnés dans l’ancienne abbaye cistercienne de la Cambre à Ixelles, en 1927. Avec le nouvel Institut “Van de Velde répétait l’expérience pédagogique de Weimar” [AVL, Repertorium, p. 559] – c’est-à-dire le fait que le Kunstgewerbliches Seminar (1902), puis la Kunstgewerbeschule (1907-1915) étaient, eux aussi, à la base du Bauhaus fondé à Weimar en 1919 (dont le directeur était Walter Gropius). Van de Velde écrit dans ses mémoires : “Das ISAD, mein Brüsseler Institut, war die pädagogische Zitadelle die dem Weimarer Bauhaus folgte” [GML 1962, p. 427]. Les prédécesseurs en sont - écrit-il -, son séminaire et son école d’arts décoratifs à Weimar, et la tradition de Van de Velde s’est perpétuée dans la Hochschule für Gestaltung, fondée par Max Bill et Inge Aicher-Scholl à Ulm en 1955. Van de Velde laisse à l’histoire le soin de déterminer quel aura été son rôle dans le parcours de ces quatre citadelles : “Ich überlasse es der Kunstgeschichte, klarzustellen, welches Institut die erste Zitadelle gewesen ist und welches die Stelle war, an der die Flamme entzündet wurde, die das Feuer der neuen künstlerischen Überzeugungen in alle Welt trug” [GML 1962, p. 428].

Huysmans donne carte blanche à Henry van de Velde pour le choix des professeurs. Les premières années (1927-1928), quatorze professeurs y enseignent, parmi lesquels, en architecture et urbanisme, Huib Hoste, Victor Bourgeois, Antoine Pompe, Louis Van der Swaelmen et Albert Van Huffel, rejoints en 1928-1929 par Raphaël Verwilghen et en 1929-1930 par Jean-Jules Eggericx. Dans ses mémoires, Henry van de Velde les décrit comme de fidèles partisans de ses conceptions : “Die Mitglieder meines Lehrkörpers setzten sich aus leidenschaftlichen Anhängern meiner Auffassungen von der grundlegenden Bedeutung des Prinzips der vernunftgemäßen Gestaltung zusammen” [GML 1962, p. 426]. Dès la deuxième année, La Cambre compte dix-sept ateliers où s’enseignent les différentes branches des arts “appliqués”, parmi lesquelles l’architecture et l’urbanisme.

Henry van de Velde renonce à sa charge de directeur en 1936. Lui succèdera le dramaturge et écrivain Herman Teirlinck (qu’il ne mentionne à aucun moment dans ses mémoires et avec qui il n’aurait échangé que peu de correspondance). Après la Guerre, en 1950, l’architecte Léon Stynen sera le dernier directeur que connaîtra Henry van de Velde. Stynen avait été associé, au même titre que Victor Bourgeois, au projet de Van de Velde du Pavillon belge pour l’exposition universelle de New York en 1939. En tant que directeur de La Cambre, il assiste à la célébration du 90^e anniversaire d’Henry van de Velde à Zug (Suisse) en 1953.

Huib Hoste (1881-1957)

Avant la Première Guerre mondiale, Huib Hoste travaille d'abord dans le contexte néogothique assez traditionnel de sa ville natale, Bruges, mais il ne tardera pas à découvrir le travail de H.P. Berlage aux Pays-Bas où il résidera pendant la Guerre. Il y entre en contact avec l'avant-garde de Theo Van Doesburg, J.J.P. Oud et De Stijl dont il se distancie très vite. Il écrit une chronique d'architecture dans le journal *De Telegraaf* et "il est reconnu aux alentours de 1918 comme un théoricien de l'architecture d'importance non seulement belge, mais aussi internationale" [Marcel Smets, 1972, p. 14]. Au sein du Comité néerlandais-belge d'Art Civique, il entre en contact avec Louis Van der Swaelmen et notamment les préparatifs de la reconstruction d'après-guerre, dans laquelle il jouera un rôle clé, en même temps que Raphaël Verwilghen et Victor Bourgeois. Grâce à ses cités-jardins à Zelzate (Klein Rusland, 1921-1923) et Bruxelles (Kapelleveld, 1923-1926), réalisées en association avec Louis Van der Swaelmen, et sa Zwarhuis à Knokke (1924), il acquiert une notoriété internationale. En 1928, il est participe, avec Victor Bourgeois, à la réunion de fondation des CIAM initiés par Le Corbusier à La Sarraz (Suisse). En 1932-1933, ce dernier l'invite à collaborer à son projet pour le concours relatif à la Rive gauche de l'Escaut à Anvers.

Dans ses mémoires, Van de Velde s'exprime en termes élogieux sur Huib Hoste "dessen Arbeiten sich durch besondere formale Strenge auszeichnen" [GML 1962, 433]. Lors de la construction de l'Institut Supérieur des Arts Décoratifs / La Cambre, Hoste est nommé professeur d'architecture sur proposition d'Henry van de Velde. Un accident de chantier survenu à Bruges en 1926, où cinq ouvriers du bâtiment perdent la vie, entraîne sa démission en 1929. Hoste reste actif dans le domaine architectural, mais il n'obtient plus de commandes importantes. A l'instar d'Henry van de Velde, Hoste est un architecte dont la production écrite est restée abondante. Entre 1928 et 1937, il édite le périodique *Opbouwen*, dans lequel il expose en détail ses conceptions en matière d'architecture moderne. Il y consacre des articles à Henry van de Velde et à son œuvre - auxquels il dédie aussi plusieurs conférences. En 1941-1943, il publie quelques contributions dans la revue *Wederopbouw/Reconstruction* du Commissariat Général de la Reconstruction du Pays (CGRP) au sein duquel Van de Velde a aussi occupé une place de premier ordre.

Hoste décède en 1957, quelques mois avant Henry van de Velde.

Le Corbusier (Charles Edouard Jeanneret) (1887-1965)

L'architecte et théoricien d'origine suisse, Le Corbusier, pseudonyme de Charles-Edouard Jeanneret, est l'une des figures les plus influentes de l'architecture et de l'urbanisme modernes. Il est le cofondateur de la revue *L'Esprit nouveau* (1920-1925) dans laquelle il réunit ses textes sous le titre « Vers une architecture (1923) » et est l'auteur d'œuvres célèbres comme le Pavillon de l'Esprit nouveau (1925), la Villa Savoye à Poissy (1928-1931), l'Unité d'habitation de Marseille (1947-1952), la chapelle de Ronchamp (1950-1954) et des bâtiments à Chandigarh en Inde (années 50). Son œuvre impressionnante de projets et de réalisations, ses nombreuses publications sur l'archi-

teature et l'urbanisme et ses initiatives comme la création des CIAM en 1928 ont fait de Le Corbusier la figure la plus emblématique de l'architecture moderne du vingtième siècle.

Henry van de Velde et Le Corbusier se sont vraisemblablement rencontrés au CIAM 3 (1930, Bruxelles). Les lettres adressées par Le Corbusier à Van de Velde datent de la fin des années 30. Le Corbusier demande à deux reprises à Van de Velde d'user de son influence dans le monde de l'architecture belge et internationale : dans le cadre du concours relatif à la Rive gauche de l'Escaut à Anvers (où Le Corbusier introduit un projet, en collaboration avec Huib Hoste et Fé Loquet) et de l'exposition internationale - l'Exposition de l'eau, à l'occasion de l'achèvement du canal Albert I - de 1939 à Liège.

Le Corbusier évoque, dans l'une de ses lettres, une rencontre à Venise qui eut probablement lieu lors du congrès international "L'art et la réalité. L'art et l'Etat", organisé fin juillet 1934 par l'Institut International de Coopération Intellectuelle (qui deviendra l'UNESCO). Le Corbusier y figure parmi les personnalités les plus éminentes et Van de Velde y donne une conférence sur "L'art et l'Etat". Aux archives de l'Université de Louvain est conservé un exemplaire de *La ville radieuse* (1935) de Le Corbusier, qui porte une dédicace manuscrite à Henry van de Velde : "A Henry van de Velde / pionnier / Le Corbusier / 1935 / sept." [n° 47 de l'exposition]. Le Corbusier rédige, en outre, en 1933, une contribution pour le numéro spécial de la revue belge d'avant-garde *La Cité* (XI, 1933, avril-mai) édité à l'occasion du 70^e anniversaire d'Henry van de Velde.

Erich (Eric) Mendelsohn (1887-1953) et Luise Maas-Mendelsohn (1894-1980)

Erich (Eric) Mendelsohn s'établit comme architecte à Berlin en 1918, après avoir accompli ses études à Berlin et Munich. Il doit sa notoriété à son chef-d'œuvre expressionniste, la tour Einstein (Einsteinturm) à Potsdam (1917-1921), un observatoire et institut d'astrophysique au service des travaux théoriques d'Einstein. A cette époque, l'architecte autrichien Richard Neutra travaille en collaboration avec Mendelsohn. Celui-ci s'était entre autres inspiré, pour son projet, du Werkbundtheater conçu par Henry van de Velde en 1914 pour l'exposition du Deutsche Werkbund à Cologne.

En 1924, Mendelsohn fonde avec Ludwig Mies van der Rohe et Walter Gropius, Der Ring, une association d'architectes progressistes. A la fin des années vingt, il construit pour Schocken une série de grands magasins dans son style architectural qui combine fonctionnalité et design. En 1933, il fuit l'Allemagne et est accueilli à Amsterdam par l'architecte Hendrik Theodorus Wijdeveld (1885-1987) qui lui avait consacré dès 1926 un numéro de sa revue *Wendingen*. Il s'exile ensuite à Londres où il s'associe avec Serge Chermayeff (1900-1996). A partir de 1935, il se rend régulièrement en Palestine - à l'époque, territoire occupé par les Britanniques - pour de longues périodes. En 1938, il devient citoyen britannique et transforme l'orthographe de son prénom en Eric. Enfin, il s'exile aux Etats-Unis en 1941, où il restera actif jusqu'à sa mort en 1953.

Van de Velde et Mendelsohn se sont rencontrés pour la première fois aux Pays-Bas en 1919, à l'issue d'une conférence de Mendelsohn. Dans le numéro spécial de *La Cité* [XI, avril-mai 1933], édité à l'occasion du 70^e anniversaire de Van de Velde, l'architecte allemand évoque cette rencontre : à la fin de la conférence, Van de Velde s'avance vers lui avec enthousiasme et le félicite en disant « j'ai trouvé un disciple ! ». Mendelsohn assistera aussi à la célébration du 70^e anniversaire de Van de Velde, le 8 avril 1933, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

Henry van de Velde considérait Mendelsohn comme son héritier en architecture. Il le décrit, lors de son décès en 1953, comme "un disciple qui me vouait avec une constante ferveur son affection" et "le plus génial de mes disciples" (lettre à Luise Mendelsohn, 1^{er} octobre 1953, n° 68 de l'exposition). Van de Velde et Mendelsohn ont entretenu une correspondance continue entre 1923 et 1953, année du décès de Mendelsohn, toutefois interrompue entre 1937 et 1946. Après le décès d'Eric Mendelsohn, Van de Velde garde des contacts avec sa veuve Luise Maas-Mendelsohn. Aux archives Henry van de Velde de la KBR/AML sont conservées la correspondance avec Luise Mendelsohn et les lettres originales adressées par Henry van de Velde à Eric Mendelsohn, qu'elle leur a léguées.

Karl Moser (1860-1936)

L'architecte suisse Karl Moser est contemporain d'Henry van de Velde. Après avoir terminé ses études à Zurich et à Paris, il travaille de 1887 à 1915 à Karlsruhe, en collaboration avec Robert Curjel (1859-1925), le père de Hans Curjel, qui éditera en 1962 la première publication des mémoires d'Henry van de Velde, *Geschichte meines Lebens* (GML 1962). De 1915 à 1936, il occupe un bureau à Zurich. Il réalise entre autres le Kunsthau (1904-1910) et la première église en béton de Suisse, la Antoniuskirche (1924-1931) à Bâle. De 1915 à 1928, il enseigne l'architecture à la Eidgenössische Technische Hochschule (ETH) à Zurich. Il y forme plusieurs architectes qui joueront un rôle prépondérant dans l'évolution de l'architecture moderne en Suisse.

Lors de la fondation des CIAM (Congrès Internationaux d'Architecture Moderne), il est désigné comme premier président - bien qu'il n'y assiste pas -. Il participe en cette qualité au CIAM 3 à Bruxelles, où il rencontre Henry van de Velde. Il y annonce qu'il souhaite que Victor Bourgeois lui succède, mais ce sera finalement l'architecte et urbaniste néerlandais Cornelis van Eesteren (1897-1988). Karl Moser écrit, lui aussi, une contribution dans le numéro spécial de la revue belge d'avant-garde *La Cité* [XI, 1933, avril-mai] à l'occasion du 70^e anniversaire d'Henry van de Velde.

Richard Neutra (1892-1970)

L'architecte autrichien Richard Neutra étudie l'architecture chez Adolf Loos à la Technische Universität de Vienne. Il travaille au début des années 20 comme assistant de Erich Mendelsohn à Berlin. Neutra quitte l'Europe en 1923 pour s'établir aux Etats-Unis. De 1924 à 1925, il travaille à la résidence d'été de Frank Lloyd Wright « Taliesin East » au Wisconsin, en collaboration avec son compatriote Rudolph Schindler (1887-1953). Il ouvre ensuite son propre bureau à Los Angeles. En 1930, il participe au congrès CIAM de Bruxelles où il rencontre Henry van de Velde probablement pour la première fois. La même année, Ludwig Mies van der Rohe l'invite à donner cours au Bauhaus à Dessau.

Neutra rendra également visite à Van de Velde en 1956 [voir photo des archives Pierre-Louis Flouquet, n° 110 de l'exposition].

J.J.P. Oud (1890-1963)

L'architecte néerlandais Johannes Jacobus Pieter Oud est l'une des figures clés de l'avant-garde internationale. Il conçoit le Café De Unie à Rotterdam (1925) et des projets d'habitations à Hoek van Holland (1924-1927) et De Kiefhoek (1925-1930) à Rotterdam. De 1918 à 1933, il dirige le Gemeente Woningbedrijf.

Oud rédige des contributions pour la revue De Stijl fondée en 1917 par Theo Van Doesburg (1883-1931), mais il refuse de signer son premier manifeste en 1918. Il participe à l'exposition de De Stijl à Paris en 1923, dessine les plans d'un groupe d'habitations en 1927 au Weissenhofsiedlung à Stuttgart et expose ses œuvres à l'exposition The International Style au Museum of Modern Art à New York en 1932. En 1928, il est invité par Sigfried Giedion et Le Corbusier à participer à la fondation des CIAM mais il n'y assiste pas et adoptera une position relativement indépendante par la suite.

Il entretient des contacts avec H.P. Berlage et se rend régulièrement chez Henry van de Velde lors du séjour de ce dernier à Wassenaar (La Haye) entre 1920 et 1926. Des lettres écrites en 1922 nous apprennent qu'il tente d'organiser une rencontre entre Van de Velde, Berlage et Peter Behrens, qui est à Rotterdam pour une conférence. Henry van de Velde et J.J.P. Oud s'échangent une correspondance jusqu'en 1954.

Alfred Roth (1903-1998)

L'architecte suisse Alfred Roth accomplit sa formation à la Eidgenössische Technische Hochschule (ETH) à Zurich et achève ses études auprès de Karl Moser. Sur recommandation de Moder, il est appelé par Le Corbusier à collaborer au projet - non réalisé - du bâtiment de la Société des Nations à Genève, que ce dernier avait envoyé dans le cadre du concours international de 1927. La même année, il travaille comme architecte de chantier pour les maisons de Le Corbusier à la Weissenhofsiedlung à Stuttgart. Entre

1928 et 1930, Roth exerce sa profession en Suède (Göteborg). Ses propres réalisations, comme le quartier Doldertalwijk à Zurich (1935-1936, en collaboration avec Emil Roth et Marcel Breuer), sont empreintes de l'influence de Le Corbusier.

En 1939-1940, il publie *Die Neue Architektur*, un aperçu de l'architecture moderne. Il est rédacteur de la revue suisse d'architecture *Werk* de 1943 à 1957. En 1956, Alfred Roth est nommé professeur à la Technische Universität de Zurich. Il enseigne ensuite dans différentes universités du monde. Il est en outre l'auteur de *Begegnung mit Pionieren: Le Corbusier, Piet Mondrian, Adolf Loos, Josef Hoffmann, Auguste Perret, Henry van de Velde* (Bâle - Stuttgart 1973).

Roth dessine les plans du "Bungalow" à Oberägeri où Van de Velde élira domicile de 1947 jusqu'au début de 1957. Il construit un deuxième bungalow à proximité du premier, dessiné en collaboration avec Van de Velde, qui y passera les derniers mois de sa vie. En 1953, Alfred Roth organise la célébration du 90^e anniversaire de Van de Velde à l'Hôtel Aklin à Zug, en présence, entre autres, de Léon Stynen, Ernesto Rogers, Sam Van Deventer et Hans Curjel.

En 1962 paraît un numéro de *Werk* consacré à Henry van de Velde, avec un extrait de sa *Geschichte meines Lebens*.

Léon Stynen (1899-1990)

Léon Stynen accomplit ses études d'architecte à l'Académie d'Anvers. Outre la réalisation d'une œuvre architecturale importante, il joue un rôle décisif dans l'évolution de l'enseignement de l'architecture en Belgique. Il est nommé directeur de la section d'architecture de l'Académie d'Anvers en 1948. En 1950, succédant à Herman Teirlinck, il devient le troisième directeur de l'Institut Supérieur des Arts Décoratifs / La Cambre. En 1963, il deviendra le premier président national du jeune Ordre des Architectes. L'année suivante, il remet sa démission à La Cambre.

En 1939, Stynen conçoit avec Henry van de Velde et Victor Bourgeois, le Pavillon belge pour l'exposition universelle de New York. Après l'exposition, le bâtiment est démonté et en 1941-1942, il est reconstruit, sous une forme adaptée, par l'architecte Hugo Van Kuyck, sur le campus de l'Université de Virginie à Richmond (USA).

La correspondance échangée entre Stynen et Van de Velde, conservée aux archives de la Bibliothèque royale, porte sur la période 1938-1957. Stynen y fait notamment allusion aux tensions perceptibles durant les premières années où il était directeur de La Cambre.

Louis Van der Swaelmen (1883-1929)

L'urbaniste belge Louis Van der Swaelmen suit d'abord une formation de peintre. Ce fils de l'architecte paysagiste Louis Leopold Van der Swaelmen, se dirige ensuite vers l'architecture, puis vers l'urbanisme. Avec Raphaël Verwilghen, il est considéré comme l'un des fondateurs de l'urbanisme en Belgique.

Durant la Première Guerre mondiale, il réside, au même titre que Huib Hoste, aux Pays-Bas. En collaboration avec le bibliographe Paul Otlet (1868-1944) et le sénateur socialiste Emile Vinck (1870-1950), il y prépare la reconstruction de la Belgique en tant que directeur du Comité néerlandais-belge d'Art Civique (CNBAC), présidé par H.P. Berlage. En 1916, il publie les *Préliminaires d'art civique mis en relation avec le 'cas clinique' de la Belgique*, un guide urbanistique pour la reconstruction.

En 1919, il est cofondateur de la *Société des urbanistes belges* (SUB), qui deviendra la SBUAM. Il élabore le projet urbanistique et l'aménagement paysagé de plusieurs cités-jardins dans les années 20, entre autres de Jean-Jules Eggericx, Huib Hoste, Victor Bourgeois. En 1925, il publie dans *La Cité* (V, 1925, 7) un premier aperçu des développements de l'architecture moderne en Belgique sous le titre "L'effort moderne en Belgique". En 1927, Van de Velde invite Van der Swaelmen à enseigner l'urbanisme et le paysagisme à l'Institut Supérieur des Arts Décoratifs / La Cambre.

Raphaël Verwilghen (1885-1963)

Raphaël Verwilghen est considéré comme l'un des fondateurs de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire modernes en Belgique. Il fait les études d'ingénieur civil en construction à Louvain et y suit des cours d'architecture chez Georges Helleputte (1852-1925). Pendant la Première Guerre mondiale, il contribue depuis Londres, aux préparatifs de la reconstruction de la Belgique, à la demande expresse de G. Helleputte, alors Ministre des Travaux publics du Gouvernement belge en exil. Verwilghen est à la base de la première loi belge d'urbanisme (loi du 15 août 1915).

Au lendemain de la guerre, il est nommé directeur du Service de la Construction de l'Office des régions dévastées. Il y associe de jeunes architectes modernistes comme Huib Hoste, Victor Bourgeois, Jean-Jules Eggericx et Louis van der Swaelmen, en vue de la réalisation des premières cités-jardins en Belgique. En 1923, il se retire du service public et s'associe avec Jean-Jules Eggericx (de 1925 à 1937). De 1928 à 1930, il dessine des plans résolument modernistes pour Uvira et Bukavu au Congo belge, qui sont parmi les meilleurs exemples de l'urbanisme belge de l'entre-deux-guerres. Verwilghen est cofondateur de la revue moderniste *La Cité* et de la Société des urbanistes belges (1919). Il représente, au même titre que Victor Bourgeois, la Belgique au sein des Congrès internationaux d'architecture moderne (CIAM) de Le Corbusier, depuis leur fondation en 1928.

En 1929, Van de Velde le fait entrer au jeune Institut Supérieur des Arts Décoratifs / La Cambre, où il succède comme professeur d'urbanisme, à Louis Van der Swaelmen, décédé prématurément (Verwilghen s'était battu pour le retour de Van de Velde en Belgique au lendemain de la Première Guerre mondiale). Il y enseigne jusqu'en 1945. Henry van de Velde choisit Jean-Jules Eggericx et Raphaël Verwilghen comme collaborateurs du projet du Pavillon belge pour l'exposition universelle à Paris en 1937. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, Verwilghen dirige auprès du Commissariat de la Reconstruction du Pays, le Service de Reconstruction et plus précisément sa Section

Urbanisme. Henry van de Velde dirige la Section Architecture, sous la direction donc de Verwilghen.

L'amitié entre Verwilghen et Van de Velde se prolonge pendant plusieurs années. Leur correspondance demeure étendue et intense jusqu'à la fin de la vie de Van de Velde. Lorsque ce dernier s'établit en Suisse, il confie à Verwilghen les soins de La Nouvelle Maison. Leurs lettres des années 40 et 50 portent souvent sur maintes affaires pratiques comme des travaux de restauration,....

Aux Archives Verwilghen conservées à la KU Leuven, se trouvent de nombreuses publications d'Henry van de Velde, généralement, des exemplaires numérotés et signés. Elles témoignent du respect d'Henry van de Velde pour Verwilghen, son ami fidèle, en particulier dans les moments controversés de la carrière de Van de Velde. Durant les dernières années de sa vie, il se consacrera essentiellement à l'héritage d'Henry van de Velde et à la Société Henry van de Velde.

Liste des noms propres

Lorsqu'une lettre (ou publication) adressée par ou à une personne est présentée à l'exposition, son nom est indiqué en gras. Les autres noms sont mentionnés dans les commentaires accompagnant les pièces.

Aalto, Alvar 33, 34, 40, 55, 56, 58

Aalto, Elsa 40

Ahlström-Gullichsen, Maire 34, 55

Aicher-Scholl, Inge 61

Albert I 19, 61

Bartning, Otto 10

Bagniet, Marcel 48

Behrens, Peter 13, 57, 60, 65

Berlage, H.P. 11, 13, 22, 56, 57, 62, 65, 67

Bill, Max 61

Binswanger, Zoé 46

Bourgeois, Pierre 48, 49

Bourgeois, Victor 9, 14, 18, 19, 20, 24, 25, 57, 58, 61, 62, 64, 66, 67

Buisseret, Auguste 30

Braem, Renaat 57

Callebout, Peter 57

Cardijn 49

Casteels, Maurice 21

Chermayeff, Serge 63

Curjel, Hans 8, 51, 52, 64, 66

Curjel, Robert 64

Custers, J.L. 31

De Heem, P. 27

De Koninck, Louis Herman 57
De Man, Henri 5, 19
Delevoy, Robert 49, 52
Delatte, Eugène 33, 38, 49
De Ligne, Jean 30
Eggericx, Jean-Jules 14, 17, 19, 20, 24, 32, 35, 39, 57, 58, 61, 67
Elno, K. N. 52
Englund, Kaj 40
Eysselinck, Gaston 57
Finch, Alfred William 58
Finsler, Hans 46
Fitschy, Paul 57
Flouquet, Pierre-Louis 7, 48, 52, 65
Frosterus, Sigurd 34, 40, 58, 59
Giedion, Sigfried 33, 34, 35, 40, 57, 59, 60, 65
Grau, Eugen 48
Gropius, Walter 9, 10, 11, 21, 22, 39, 40, 56, 57, 60, 63
Gullichsen, Harry 34, 55
Hahl, Nils-Gustav 55
Hammacher, A. M. 52, 53
Heilieinkeino, Maija 34
Helleputte, Georges 67
Henny, Carel 11
Hesse, Herta 52
Hirn, Georg (Yrjö) 34
Hoff, August 49
Horta, Victor 13, 14, 51, 58, 60
Hoste, Huib 6, 7, 9, 11, 14, 15, 20, 27, 33, 46, 57, 61, 62, 63, 67
Howard, Ebenezer 58
Huysmans, Camille 9, 19, 30, 32, 47, 60, 61
Johnson, Philip 39
Kalthenputh, dr. 49
Kessels, H. 49
Kessels, Willy 7, 20, 21
Kirchner, Ernst Ludwig 50
Kroll, Lucien 48, 49
Krölller-Müller, Anton en Helene 3, 5, 9, 11, 13, 56, 57, 60
Le Corbusier 22, 27, 28, 55, 57, 59, 62, 63, 65, 66, 67
Leopold III 30
Loquet, Fé 27, 63
Loos, Adolf 65
Maas-Mendelsohn, Luise 33, 35, 63, 64
Marsio-Aalto, Aino 34, 40, 55
May, Ernst 57
Mendelsohn, Erich 22, 33, 35, 63, 64, 65
Meyer, Adolf 60

Meyer, Hannes 57

Michel, Paul-Amaury 33, 35, 37

Mies van der Rohe, Ludwig 21, 22, 57, 63, 65

Moholy-Nagy, Laszlo 56

Moser, Karl 22, 25, 57, 58, 64, 65

Naessens, Maurits 52

Neutra, Richard 33, 37, 48, 57, 63, 65

Osthaus, Karl-Ernst 60

Otlet, Paul 27, 67

Oud, Annie 37

Oud, J.J.P. 11, 13, 22, 33, 37, 62, 65

Pâques, Claire 21

Paulsson, Gregor 34

Pompe, Antoine 61

Rietveld, Gerrit 57

Rogers, Ernesto N. 50, 66

Rombaut 49

Roth, Alfred 5, 33, 39, 40, 65, 66

Roth, Emil 66

Saarinen, Eliel 59

Sartoris, Alberto 57

Schindler, Rudolf 65

Schoder, Thilo 21, 22, 33, 34, 35, 58, 59

Sembach, Klaus-Jürgen 52, 53

Sèthe-Van de Velde, Maria 5, 29, 31, 32, 33, 49

Stam, Mart 57

Steppé, Fernand 38

Stevens, Jacques 49

Stynen, Léon 19, 24, 25, 33, 37, 40, 44, 47, 49, 52, 57, 61, 66

Teirlinck, Herman 30, 49, 52, 61, 66

Teirlinck, Leentje 49

Van Averbek, Emiel 27

Van den Berghe, Victor 39

Van der Meeren, Willy 57

Van der Swaelmen, Louis 9, 14, 20, 58, 61, 62, 67

Van der Swaelmen, Louis Leopold 67

Van de Velde, Henry

Van de Velde, Nele 3, 4, 5, 29, 32, 33, 44, 46, 48

Van de Velde-Kröller, Thylla 20, 40, 43, 44

Van de Velde, Thyl 43, 48, 49, 52

Van Deventer, Salomon (Samuel) 49, 52, 66

Van de Voort, Jean 21, 51, 52

Van Doesburg, Theo 62, 65

Van Eesteren, Cornelis 64

Van huffel, Albert 61

Van Kuyck, Hugo 66

Van Nueten, Charles 30, 49

Van Steenbergen, Eduard 38, 39

Van Steenbergen, Edward 7, 33, 38

Verbanck, Robert 49

Verwilghen, Raphaël 6, 7, 9, 13, 14, 19, 20, 21, 22, 24, 29, 30, 31, 33, 40, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 51, 52, 58, 61, 62, 67, 68

Vinck, Emile 67

Von Nostitz, Oswald 49

Watelet, dom 49

Westberg, Hugo 59

Wickberg, Nils Erik 34

Wijdeveld. H.T. 63

Willimann, Alfred 46

Wright, Frank Lloyd 39, 40, 65

Henry van de Velde. Lettres d'architectes

Cette exposition est une initiative du Centrum Vlaamse Architectuurarchieven (Vlaams Architectuurinstituut) en partenariat avec la Bibliothèque royale de Belgique et les Archives et Musée de la Littérature.

Commissaires

Les commissaires Luc Verpoest (KU Leuven) et Ellen Van Impe (CVAA) ont conçu l'exposition, sélectionné les lettres et autres documents et rédigé les textes du guide du visiteur et des panneaux de l'exposition.

Production

La Direction des Services d'appui, les services Accompagnement des Publics, Photographie, Management Office, Facility et ICT de la Bibliothèque royale de Belgique

Remerciements à

Nadid Belaatik (AML), Zoé Binswanger, Sofie De Caigny (CVAA), Gabriela Dietrich (Museum für Gestaltung Zürich), Goedhart Repro, Wim Lowet (CVAA), Irene Lund (ULB), Iwan Strauven (BOZAR Architecture), Fabrice Van De Kerckhove (AML), Eva Van Regenmortel (CVAA), Architectuurarchief Provincie Antwerpen (APA), Archives d'Architecture moderne (AAM), Les Archives et Bibliothèque d'Architecture (ABA) – ULB, Campusbibliotheek Arenberg (KU Leuven), Departement ASRO (KU Leuven), Letterenhuis Antwerpen, Universiteitsarchief en Universiteitsbibliotheek (KU Leuven), VRT Beeldarchief

www.kbr.be | www.cvaa.be | www.aml-cfwb.be

www.henryvandevelde2013.be

Contact : Ellen.Vanimpe@vai.be



Met de steun van de



Illustration de couverture : lettre adressée par Henry van de Velde à Huib Hoste, Wassenaar, 4 février 1924 - Archives Huib Hoste, Universiteitsarchief KU Leuven

